



La Trinité et tous les Saints

**... dans un Esprit de Sainteté ...**

## Sommaire :

- Fête de tous les Saint et commémoration de tous les défunts pp.1-2
- Prière à tous les Saints de Saint Augustin p.3
- Homélie de Saint Bernard : la communion de tous les saints p.4
- Dimanche de tous les Saints dans les Églises de rite orthodoxe p.5
- Méditation du Père Lev GILLET p.6
- Gaudete et exultate - « Réjouissez-vous et exultez » : un appel à la sainteté p.7
- Tous pour la mission pp.8-9
- Message du Pape François aux jeunes pour la journée mondiale des missions pp.10-11-12
- Sept remarques en marge du message du pape François p.13
- Synode des évêques sur les jeunes pp.14-15-16
- Église verte, où en sommes-nous dans le diocèse ? p.17
- École de prière : une première chez nous ! pp.18-19
- Pèlerinage à Assise : 30 collégiens au départ ! p.20
- Pélé VTT : une nouvelle réussite p.20
- Relecture, mystagogie, mystère Pascal : des accompagnateurs de catéchumènes se forment en Province pp.21-22-23
- Congrès des catéchistes à Rome p.24
- Formation des catéchistes dans le diocèse pp.25-26
- De nouveaux documents catéchétiques pp.27-28-29
- Témoignages de Claudie : elle a suivi un MOOC pp.30-31
- Nouveau MOOC du Collège des Bernardins pp.32-33
- Témoignage de Sophie : elle a suivi un MOOC p.34
- MOOC des catéchistes 2 du diocèse de Paris p.35
- A voir, à lire pp.36-37-38-39
- Message de Monseigneur Bruno GRUA p.40
- Rendez-vous à noter p.41

# La fête de tous les saints (Toussaint) et la commémoration de tous les défunts

## La fête de tous les saints (Toussaint) – 1er novembre –

La Toussaint doit son origine à la dédicace de l'ancien temple païen du Panthéon, à Rome, en église de Ste Marie et de tous les martyrs, en 609, par le pape Boniface IV, qui y fit transférer un grand nombre de reliques de martyrs provenant des Catacombes. La date primitive était probablement le 13 mai, qui correspond à celle d'une fête de la Toussaint en Syrie à la même époque. L'anniversaire de cette dédicace deviendra la Toussaint, telle que nous la connaissons. Mais, en Angleterre puis en Gaule, la fête sera translatée au 1er novembre à la fin du 8ème s. et, selon le célèbre hagiographe Adon (archevêque de Vienne. 799-875) elle serait devenue universelle en Occident (c'est-à-dire dans l'Empire carolingien) sous Louis le Pieux (+ 840).

En Orient, la fête de tous les saints (qui n'est jamais appelée « Toussaint », expression exclusivement occidentale) est le 1er dimanche après la Pentecôte (1). Mais elle passe quasiment inaperçue, car il n'y a pas de liturgies du sanctoral en Orient : les saints sont vénérés dans l'office divin, et donc presque uniquement dans les monastères, essentiellement dans les stichères des Vêpres et dans les tropaires du canon des Matines (Orthros) ou dans des « molébènes », qui sont des offices propres, liés à certaines circonstances (2). Les Vêpres et Matines du 1er dimanche après la Pentecôte (3) comportent de beaux textes sur les saints, mais sont très peu suivies par les fidèles.



## La commémoration de tous les défunts – 2 novembre

En Occident, la commémoration universelle des défunts a été instituée par St Odilon de Cluny en 998 (4), et donc à l'époque de l'Église indivise, et elle a été expressément placée le lendemain de la Toussaint, car tous les défunts sont des saints à venir. A l'origine, il ne s'agissait que des défunts de l'ordre de Cluny (5), mais cet usage passera petit à petit dans le reste de l'Église, dans les cathédrales et les paroisses. Cette « fête » aura une audience immense, car le culte des défunts est probablement le rite le plus ancien et le plus universel de toutes les religions, depuis la chute de l'Homme. Tous les êtres humains, toutes les grandes civilisations ont cru à une vie de l'âme après la mort. Cela devint naturellement beaucoup plus fort chez les Chrétiens, en raison de la Résurrection du Christ, qui nous sauve de la mort éternelle, nous rouvre les portes du Paradis (le Royaume de Dieu) et permet à l'Homme d'accomplir sa véritable destinée, qui est la déification. Le Christ est le seul à donner un avenir à l'Homme. On peut même dire qu'elle fut et qu'elle demeure la fête la plus universellement suivie en Occident. Même ceux qui, sous l'influence de l'athéisme philosophique – issu de la Réforme – puis des soi-disant « Lumières » – qui furent en fait des ténèbres spirituelles – puis de l'idéologie de la Révolution française – violemment anti-chrétienne – et enfin de l'idéologie marxiste et du communisme, se sont éloignés de l'Église, même eux vont « fleurir les tombes » de leurs familles. **Le Saint-Esprit est merveilleux, car il leur fait accomplir un geste prophétique : fleurir une tombe, c'est offrir des fleurs aux défunts qui y sont enterrés en leur disant : vous allez reflorir, vous allez retrouver la vie, la beauté et le parfum. Nos frères d'Orient, qui nous ont permis de retrouver la foi orthodoxe de nos Pères, nous ont appris à mettre aussi sur nos tombes une veilleuse, la lumière de la Résurrection. Qu'ils soient bénis !**

Dans cet office, qui est de style et d'ordo occidental, il y a deux trésors liturgiques : le « psaume ecclésiastique », tiré de l'Ecclésiaste (Qohélet), à la beauté tragique, trésor occidental, et les « strophes des défunts » (6), composées pendant la révolution russe par un évêque martyr (mort dans un camp de concentration ) et recueillies par le monastère St Job de Potchaïeff (7), trésor oriental, mais, hélas, rarement chantées dans les paroisses de rite byzantin.

Il n'existe rien d'équivalent en Orient, car, dans le cycle hebdomadaire du rite byzantin, tous les samedis sont consacrés à la prière pour les saints et les défunts, mais avec des temps forts : la veille de la Pentecôte, la veille du Carnaval (3ème dimanche du Pré-Carême), les samedis des 2ème, 3ème et 4ème dimanches du Carême, ainsi que le mardi de la 2ème semaine après Pâques, le 29 août (martyre de St Jean Baptiste), et le samedi avant la St Dimitri [26 octobre]. Cela signifie que cet office est très « dilué » dans l'année liturgique et n'a donc pas le même relief qu'en Occident.

Père Noël Tanazacq

*.(1) Outre l'usage syrien du 13 mai, un calendrier de Nicomédie du 4ème s. la mentionne le vendredi pascal et nous savons que St Jean Chrysostome célébrait la célébrait le 1er dimanche après la Pentecôte.*

*(2) Un molébène comporte toujours des litanies, des lectures, des prières sacerdotales, des hymnes (d'action de grâces) et parfois un canon.*

*(3) Selon l'usage slave : Vêpres et Matines soudées en un office de « Vigiles », célébré le samedi soir. Selon l'usage grec (suivi par les Roumains) : vêpres le samedi soir et Matines le dimanche matin, avant la liturgie.*

*(4) Selon le DACL, et bien que l'on donne d'habitude la date de 1030*

*(5) L'Ordre de Cluny fut fondé en 910, en vue de réformer les Bénédictins. Les moines clunysiens furent de remarquables liturges.*

*(6) Publiées, longtemps après leur introduction par l'évêque Jean dans l'office du 2 novembre, sous le nom d' « Acathiste des défunts » par le monastère de St Antoine le Grand.*

*(7) En Tchécoslovaquie, une des terres d'accueil des Orthodoxes russes chassés de leur pays par les communistes.*

## Prière à tous les saints de Saint Augustin

Reine de tous les saints, glorieux Apôtres et Évangélistes, Martyrs invincibles, généreux Confesseurs, savants Docteurs, illustres Anachorètes, dévoués Moines et Prêtres, Vierges pures et pieuses femmes, je me réjouis de la gloire ineffable à laquelle vous êtes élevés dans le Royaume de Jésus-Christ, notre divin Maître.

Je bénis le Très-Haut des dons et des faveurs extraordinaires dont il vous a comblés et du rang sublime où il vous élève. O amis de Dieu !

O vous qui buvez à longs traits au torrent des délices éternelles, et qui habitez cette patrie immortelle, cette heureuse cité, où abondent les solides richesses ! Puissants Protecteurs, abaissez vos regards sur nous qui combattons, qui gémissons encore dans l'exil, et obtenez-nous la force et les secours que sollicite notre faiblesse pour atteindre vos vertus, perpétuer vos triomphes et partager vos couronnes.



O Vous tous, bienheureux habitants du ciel, saints amis de Dieu qui avez traversé la mer orageuse de cette vie périssable, et qui avez mérité d'entrer dans le port tranquille de la paix souveraine et de l'éternel repos !

O saintes âmes du paradis, vous qui, maintenant à l'abri des écueils et des tempêtes, jouissez d'un bonheur qui ne doit pas finir, je vous en conjure, au nom de la charité qui remplit votre cœur, au nom de Celui qui vous a choisis et qui vous a faits tels que vous êtes, écoutez ma prière.

Prenez part à nos travaux et à nos combats, vous qui portez sur vos fronts vainqueurs une couronne incorruptible de gloire ; ayez pitié de nos innombrables misères, vous qui êtes à jamais délivrés de ce triste exil ; souvenez-vous de nos tentations, vous qui êtes affermis dans la justice ; intéressez-vous à notre salut, vous qui n'avez plus rien à redouter pour le vôtre ; tranquillement assis sur la montagne de Sion, n'oubliez pas ceux qui gisent encore couchés dans la vallée des larmes.

Puissante armée des saints, troupe bienheureuse des apôtres et évangélistes, des martyrs, des confesseurs, des docteurs, des anachorètes et des moines, des prêtres, des saintes femmes et des vierges pures, priez sans cesse pour nous misérables pécheurs. Tendez-nous une main secourable, détournez de nos têtes coupables la justice irritée de Dieu ; faites entrer par vos prières notre frêle navire dans le port de la bienheureuse éternité.

## La communion des saints - Homélie de St Bernard pour la Toussaint

Pourquoi notre louange à l'égard des saints, pourquoi notre chant à leur gloire, pourquoi cette fête même que nous célébrons ? Que leur font ces honneurs terrestres, alors que le Père du ciel, en réalisant la promesse du Fils, les honore lui-même ? De nos honneurs les saints n'ont pas besoin, et rien dans notre culte ne peut leur être utile. De fait, si nous vénérons leur mémoire, c'est pour nous que cela importe, non pour eux. [...] Pour ma part, je l'avoue, je sens que leur souvenir allume en moi un violent désir [...]



Le premier désir, en effet, que la mémoire des saints éveille, ou plus encore stimule en nous, le voici : nous réjouir dans leur communion tellement désirable et obtenir d'être concitoyens et compagnons des esprits bienheureux, d'être mêlés à l'assemblée des patriarches, à la troupe des prophètes, au groupe des Apôtres, à la foule immense des martyrs, à la communauté des confesseurs, au chœur des vierges, bref d'être associés à la joie et à la communion de tous les saints. [...] Cette Église des premiers-nés nous attend, et nous n'en aurions cure ! Les saints nous désirent et nous n'en ferions aucun cas ! Les justes nous espèrent et nous nous déroberions !

Réveillons-nous enfin, frères ; ressuscitons avec le Christ, cherchons les réalités d'en haut ; ces réalités, savourons-les. Désirons ceux qui nous désirent, courons vers ceux qui nous attendent, et puisqu'ils comptent sur nous, accourons avec nos désirs spirituels. [...] Ce qu'il nous faut souhaiter, ce n'est pas seulement la compagnie des saints, mais leur bonheur, si bien qu'en désirant leur présence, nous ayons l'ambition aussi de partager leur gloire, avec toute l'ardeur et les efforts que cela suppose. Car cette ambition-là n'a rien de mauvais : nul danger à se passionner pour une telle gloire. [...]

Et voici le second désir dont la commémoration des saints nous embrase : voir, comme eux, le Christ nous apparaître, lui qui est notre vie, et paraître, nous aussi, avec lui dans la gloire. Jusque-là, il ne se présente pas à nous comme il est en lui-même, mais tel qu'il s'est fait pour nous : notre Tête, non pas couronnée de gloire, mais ceinte par les épines de nos péchés [...] Il serait honteux que, sous cette tête couronnée d'épines, un membre choisisse une vie facile, car toute la pourpre qui le couvre doit être encore non pas tant celle de l'honneur que celle de la dérision. [...] Viendra le jour de l'avènement du Christ : alors on n'annoncera plus sa mort de manière à nous faire savoir que nous aussi sommes morts et que notre vie est cachée avec lui. La Tête apparaîtra dans la gloire, et avec elle les membres resplendiront de gloire, lorsque le Christ restaurera notre corps d'humilité pour le configurer à la gloire de la Tête, puisque c'est lui la Tête.

Cette gloire, il nous faut la convoiter d'une absolue et ferme ambition. [...] Et vraiment, pour qu'il nous soit permis de l'espérer, et d'aspirer à un tel bonheur, il nous faut rechercher de tout cœur l'aide et la prière des saints : ce qui est au-dessus de nos forces puisse-t-il nous être donné par leur intercession !

## La fête de la Toussaint... dans les églises de rite byzantin.

### *Premier Dimanche après la Pentecôte* *Dimanche de tous les Saints*

Le premier dimanche après la Pentecôte est le Dimanche de Tous les Saints, il est dédié à la commémoration de tous les saints. On honore en ce jour tous les apôtres, prophètes, pontifes et martyrs de la religion chrétienne. Dans la religion catholique, cette fête est la Toussaint.

Comme son nom l'indique, la fête de la Toussaint célèbre chaque année tous les saints de l'Église. Dans l'église latine, elle est célébrée le 1er novembre, mais dans certaines églises orientales comme celles de rite byzantin, les fidèles la célèbrent le premier dimanche après la Pentecôte. Explications avec Mgr Charbel Maalouf, curé de la paroisse grecque-melkite Saint-Julien-le-Pauvre de Paris.

« Dans l'Église orientale, nous avons une dévotion particulière pour les saints, et notamment pour les Pères de l'Église. Il y a des saints très priés comme Saint Georges, Saint Élie, Saint Dimitri et Saint Charbel. Dans toutes nos églises il y a dévotion particulière, notamment dans le tropaire au saint du jour.

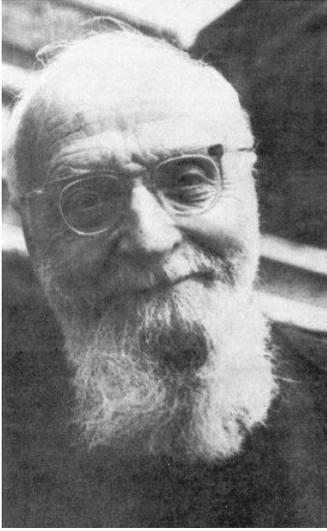
Dans la tradition byzantine, la fête de la Toussaint est célébrée le dimanche qui suit le dimanche de la Pentecôte. Cette tradition est très ancienne. On a retrouvé des écrits au 4<sup>ème</sup> siècle de Saint Jean Chrysostome évoquant la consécration d'une journée à tous les saints car leur nombre ne permet pas leur commémoration individuelle.

Pourquoi la fêtons-nous après la Pentecôte ? Pour l'Église d'Orient, la sainteté est la caractéristique de l'Esprit Saint donc nous avons pris cette spécificité et célébrons cette fête après que l'Esprit Saint soit descendu sur les apôtres.

Le troisième point est que chez nous la fête de la Toussaint n'est pas liée à la commémoration des morts. Nous prions pour tous nos morts la veille de la Pentecôte. »



## Méditation du Père Lev



Le premier Dimanche après la Pentecôte est dédié à la commémoration de tous les saints. La sainteté est l'œuvre du Saint-Esprit; toute la sainteté chrétienne est un fruit de la Pentecôte.

Nous lisons à la liturgie une portion de l'**épître aux Hébreux** (11,33 – 12,2) où sont évoquées les souffrances de la «nuée de témoins», c'est-à-dire des prophètes, des martyrs, des justes, lapidés, ou égorgés, ou torturés, «eux dont le monde était indigne». Nous connaissons bien ce passage, car l'Église nous l'a fait entendre déjà deux fois au cours de l'année liturgique : tout d'abord le dimanche avant Noël, puis le premier Dimanche du grand Carême. Il semble que l'Église, en rappelant notre

attention sur ce texte avant la Nativité, avant Pâques, et aussitôt après la Pentecôte, veuille souligner le fait que nous nous approchons des grands mystères chrétiens "catholiquement", entourés des saints et aidés par leurs prières; elle veut surtout nous dire que la sainteté n'est pas un état anormal et exceptionnel : la sainteté, au contraire, est l'épanouissement normal de toute vie chrétienne. L'appel à la sainteté est adressé à chacun de nous.

L'**évangile** de la liturgie (Matthieu 10 :32-33, 37-38, 19 :27-35) est une sélection de paroles de Notre-Seigneur relatives aux conditions mêmes de la sainteté : «Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi... Qui ne prend pas sa croix et ne vient pas à ma suite n'est pas digne de moi... Quiconque aura quitté maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs à cause de mon Nom recevra le centuple et aura en partage la vie éternelle». Une fois de plus, Notre-Seigneur nous met en présence de sa croix et des renoncements personnels qu'elle implique. Il y a cependant une grande différence entre la lecture que nous faisons aujourd'hui de ces paroles et celle que nous en faisons (ou que nous faisons de textes similaires) pendant les mois précédents : lue après la Pentecôte, cette invitation au sacrifice est désormais revêtue du feu, de la lumière et de la force du Saint-Esprit. Les apôtres n'ont vraiment suivi leur Maître sur sa voie douloureuse qu'après la venue du Paraclet; les saints, dont nous célébrons aujourd'hui la fête collective, n'ont porté la croix que sous l'inspiration de l'Esprit. La croix que Jésus place devant nos yeux, en ce premier Dimanche après la Pentecôte, est une croix de feu, - le feu de l'Esprit descendant sur les disciples.

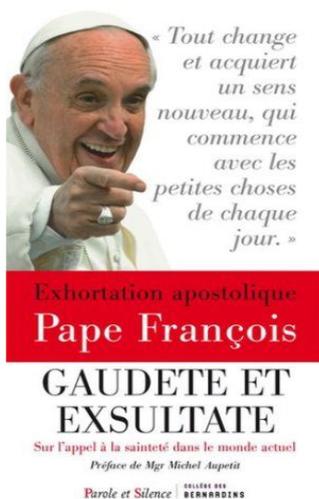
***Extraits du livre "L'an de grâce du Seigneur" (éditions du Cerf)  
du Père Lev Gillet ("Un moine de l'Église d'Orient")***

**Gaudete et exultate** (Réjouissez-vous et exultez) est une [exhortation apostolique](#) du [pape François](#) datée du 19 mars 2018 et publiée le [9 avril 2018](#) sur l'appel à la [sainteté](#) dans le monde actuel.

« Mon humble objectif, c'est de faire résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités. »

Ce document, composé d'une quarantaine de pages, est divisé en 5 chapitres.

- **Premier chapitre** : *L'appel à la sainteté*. le pape insiste sur le fait que chacun est appelé à la sainteté selon son état de vie : « Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile ».
- **Second chapitre** : *Deux ennemis subtils à la sainteté*. Ici, il dénonce le gnosticisme et le pélagianisme actuels.
- **Troisième chapitre** : *A la lumière du maître*. Cette partie propose un chemin simple : « mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes ».
- **Quatrième chapitre** : *Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel*. le pape, au regard des risques de la culture contemporaine, donne différents conseils pour vivre la sainteté aujourd'hui.
- **Cinquième chapitre** : *Combat, vigilance et discernement*. Enfin, il pointe le fait que « la vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie ».



cliquer sur ce lien pour un petit clip :  
[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=114&v=HBUgnUJ\\_I5M](https://www.youtube.com/watch?time_continue=114&v=HBUgnUJ_I5M)

cliquer sur ce lien pour télécharger ensuite l'exhortation : [ici](#) ou achetez là : 3,50€

Un jeu pour découvrir cette exhortation et les tweets du pape : [cliquer ici](#)  
les outils pour le jeu : [cliquer ici](#)

**OU** : dans google taper service national catechèse catéchuménat puis sélectionner cateches catechumenat accueil puis sur : le Pape a dit... jeu pour découvrir cette exhortation

### Toussaint

Abonnez-vous gratuitement à « L'OASIS », la revue du Service National de Catéchèse et du Catéchuménat pour les catéchistes et les accompagnateurs de catéchumènes en [cliquant ici](#).

**OU** : [https://catechese.catholique.fr/references/nos\\_publications](https://catechese.catholique.fr/references/nos_publications)  
sur la page, à droite cliquer sur : recevoir l'Oasis par mail

le n° 9 s'intitule : Tous Saints vous pouvez le télécharger en [cliquant ici](#).

**OU** : ouvrir le site catechese catechumenat accueil puis sur le côté droit de la page cliquer sur « ouvrir l'oasis n°9 »

## TOUS POUR LA MISSION



### Une Semaine Missionnaire Mondiale

Le point de départ est une jeune laïque, Pauline Jaricot (1799-1862). À l'âge de 17 ans, elle tourne le dos à sa vie aisée et s'associe avec de jeunes ouvrières des usines de son père pour collaborer à la propagation de l'Évangile par la prière et l'animation missionnaire. Après trois années, prenant conscience des nécessités matérielles en « pays de mission », Pauline invente un système ingénieux de collecte. Elle convainc dix personnes de remettre un sou par semaine pour les missions, tout en recrutant dix autres donateurs qui, à leur tour, en trouvent dix chacun et ainsi de suite. L'entreprise fait boule de neige et amasse des sommes considérables pour l'époque.

Trois ans plus tard, la chaîne financière et spirituelle compte 500 membres. Elle devient officiellement l'Association de la Propagation de la Foi le 3 mai 1822. Sa croissance rapide à travers toute l'Europe attire l'attention du [Saint-Siège](#), qui demande à l'accueillir dans ses offices. C'est ainsi que, un siècle après la fondation de l'Association de la Propagation de la Foi, le 3 mai 1922, l'œuvre de la Propagation de la Foi voit le jour. Elle continuera de s'étendre à travers le monde, regroupant trois autres œuvres, pour former les Œuvres Pontificales Missionnaires et se retrouver aujourd'hui dans plus de 120 pays.

Pour amplifier le travail des Œuvres Pontificales Missionnaires, le pape Pie XI accepta de créer **une Journée missionnaire mondiale** en 1926 pour qu'elle soit « la fête de la catholicité et de la solidarité universelle ». La journée est fixée à l'avant dernier Dimanche du mois d'octobre. Elle est désormais « célébrée le même jour dans tous les diocèses, dans toutes les paroisses et dans tous les Instituts du monde catholique... et pour demander l'obole pour les Missions » (S. Congrégation des Rites : 14 avril 1926).

**Les Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM)** ont pour but de « *promouvoir l'esprit missionnaire universel au sein du Peuple de Dieu* ». Il leur revient la tâche première de donner une impulsion à la coopération, pour harmoniser les forces missionnaires et garantir une distribution équitable des aides financières qu'elles reçoivent pour la mission de l'Église dans les pays les plus démunis. 1100 diocèses sur les 5 continents reçoivent, par les Œuvres Pontificales Missionnaires, l'aide nécessaire à leur mission d'évangélisation.

#### **4 Œuvres réunies au service de la Mission :**

- L'œuvre pontificale de la **Propagation de la Foi**, qui contribue à la vie des diocèses les plus démunis, pour l'évangélisation et la catéchèse. Elle finance plus de 5 000 projets par an dans le monde.
- L'œuvre pontificale de **Saint Pierre Apôtre**, qui aide les séminaristes, les séminaires et les noviciats religieux.
- L'**Enfance Missionnaire**, qui invite les enfants à une ouverture universelle et finance des projets liés à l'éducation et à l'évangélisation. Elle finance environ 2700 projets par an dans le monde.
- L'**Union Pontificale Missionnaire**, qui participe à la formation missionnaire des prêtres, religieux, religieuses et agents pastoraux.

## **En France, les instances juridiques des Œuvres Pontificales Missionnaires sont :**

- L'AFOPM, **Association Française des Œuvres Pontificales Missionnaires**, (Union d'Associations Diocésaines – Président : Cardinal Philippe Barbarin, Archevêque de Lyon, Primat des Gaules ; secrétaire : Cardinal André Vingt-Trois archevêque de Paris), couvrant les activités des Œuvres de la Propagation de la Foi, de Saint Pierre Apôtre et de l'Union Pontificale Missionnaire.
- L'**Enfance Missionnaire** (Association Loi de 1901 – Président : Monseigneur Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon).
- La **Fondation Enfance Missionnaire** (abritée sous égide de la Fondation Caritas France, reconnue d'utilité publique par décret du 16 juin 2009), président : Monseigneur Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon). <https://don.fondationcaritasfrance.org/fem>
- Les OPM-CM, **Œuvres Pontificales Missionnaires – Coopération Missionnaire** (Association Loi de 1901 – Président : Monseigneur Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon), en lien avec la Commission Épiscopale pour la Mission Universelle de l'Église (Président : Mgr Laurent Dognin, archevêque de Quimper et Léon) et les délégués dans chaque diocèse.

Les Œuvres Pontificales Missionnaires ont leur siège international à Rome et sont présentes dans 140 pays.

### **La semaine missionnaire mondiale répond à un triple objectif :**

- S'informer sur la vie des chrétiens à travers le monde ;
- Prier pour la mission ;
- Participer financièrement au fonds missionnaire mondial pour soutenir l'Évangélisation dans le monde

Le thème retenu pour les animations pastorales est : « **J'ai soif de toi, Viens !** »

Pour tout besoin d'information et documents pour animations : [animation@opm-france.org](mailto:animation@opm-france.org)

### **Une quête véritablement universelle**

L'argent collecté est comptabilisé à Rome, aux OPM internationales. La répartition de la somme récoltée chaque année est décidée par les 120 directeurs nationaux des OPM dans leur réunion du mois de mai. Ainsi les 3 000 diocèses catholiques existant aujourd'hui viennent en aide à 1 200 d'entre eux pour les soutenir dans leur vie et leur mission d'évangélisation.

Cette quête mondiale pour la mission est un acte missionnaire : elle permet à l'Église de vivre, d'assurer sa croissance dans le monde et de favoriser l'annonce de l'Évangile sur les 5 continents. L'Église lui donne le statut de « quête impérée ». C'est-à-dire que l'intégralité de la collecte faite auprès des fidèles lors de la messe du Dimanche mondial de la mission, doit être transmise aux Œuvres Pontificales Missionnaires qui ont la charge de sa collecte et de sa distribution pour que vive l'Église partout dans le monde.

#### **SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE 2018**

Seigneur Jésus,

Sur la croix, Tu as crié « j'ai soif », ultime parole avant de donner ta vie pour nous sauver. Aujourd'hui, manifeste-nous encore ta miséricorde. Donne-nous de reconnaître ton amour, d'en vivre et de le rayonner autour de nous en fidèles disciples-missionnaires.

Seigneur Jésus, nous aussi, nous avons soif de Toi, de l'eau vive de ta Parole et de tes sacrements. Qu'ils nous donnent la force de vivre la mission pour que, de proche en proche, tous découvrent ton cœur qui a tant aimé le monde et se laissent séduire par sa beauté.

Nous te le demandons à Toi qui règnes pour les siècles des siècles.

Amen.



12, rue Sala  
69287 Lyon cedex 02  
[contact@opm-france.org](mailto:contact@opm-france.org)  
[www.opm-france.org](http://www.opm-france.org)

## **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2018**

### ***Avec les jeunes, portons l'Évangile à tous***

Chers jeunes, avec vous je désire réfléchir sur la mission que Jésus nous a confiée. En m'adressant à vous, j'entends inclure tous les chrétiens, qui vivent dans l'Église l'aventure de leur existence comme enfants de Dieu. Ce qui me pousse à parler à tous, en dialoguant avec vous, c'est la certitude que la foi chrétienne reste toujours jeune quand on s'ouvre à la mission que le Christ nous confie. « La mission renforce la foi » (Lett. Enc. *Redemptoris missio*, n. 2), a écrit saint Jean-Paul II, un Pape qui a beaucoup aimé les jeunes et leur a manifesté un grand dévouement.

L'occasion du Synode que nous célébrerons à Rome au mois d'octobre prochain, mois missionnaire, nous offre l'opportunité de mieux comprendre, à la lumière de la foi, ce que le Seigneur Jésus veut vous dire à vous les jeunes et, à travers vous, aux communautés chrétiennes.

#### **La vie est une mission**

Chaque homme et chaque femme *est* une mission, et c'est la raison pour laquelle on vit sur la terre. Être *attirés* et être *envoyés* sont les deux mouvements que notre cœur, surtout quand on est jeune, sent comme des forces intérieures de l'amour qui promettent un avenir et poussent notre existence en avant. Personne autant que les jeunes ne sent combien la vie fait irruption et attire. Vivre avec joie sa propre responsabilité pour le monde est un grand défi. Je connais bien les lumières et les ombres propres au fait d'être jeunes, et si je pense à ma jeunesse et à ma famille, je me rappelle l'intensité de l'espérance pour un avenir meilleur. Le fait de ne pas nous trouver en ce monde par notre décision, nous laisse entrevoir qu'il y a une initiative qui nous précède et nous donne d'exister. Chacun de nous est appelé à réfléchir sur cette réalité : « *Je suis une mission* sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde » (Exh. ap. *Evangelii gaudium*, n. 273).

#### **Nous vous annonçons Jésus Christ**

L'Église, en annonçant ce qu'elle a gratuitement reçu (cf. *Mt* 10, 8 ; *Ac* 3, 6), peut partager avec vous les jeunes le chemin et la vérité qui conduisent à donner sens au fait de vivre sur cette terre. Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous, s'offre à notre liberté et la provoque à chercher, à découvrir et à annoncer ce sens véritable et plénier. Chers jeunes, n'ayez pas peur du Christ et de son Église ! En eux se trouve le trésor qui remplit la vie de joie. Je vous le dis par expérience : grâce à la foi, j'ai trouvé le fondement de mes rêves et la force de les réaliser. J'ai vu beaucoup de souffrance, beaucoup de pauvreté défigurer les visages de tant de frères et sœurs. Pourtant, pour celui qui vit avec Jésus, le mal est une provocation à aimer toujours plus. Beaucoup d'hommes et de femmes, beaucoup de jeunes se sont généreusement donnés eux-mêmes, parfois jusqu'au martyre, par amour de l'Évangile, au service de leurs frères. De la croix de Jésus, découvrons la logique divine de l'offrande de nous-mêmes (cf. *1 Co* 1, 17-25) comme annonce de l'Évangile pour la vie du monde (cf. *Jn* 3, 16). Être enflammés de l'amour du Christ consume celui qui brûle et fait grandir, illumine et réchauffe celui qu'on aime (cf. *2 Co* 5, 14). A l'école des saints, qui nous ouvrent aux vastes horizons de Dieu, je vous invite à vous demander en toute circonstance : « Que ferait le Christ à ma place ? ».

## **Transmettre la foi jusqu'aux extrêmes confins de la terre**

Vous aussi, les jeunes, par le Baptême vous êtes des membres vivants de l'Église, et ensemble nous avons la mission de porter l'Évangile à tous. Vous êtes en train de vous ouvrir à la vie. Grandir dans la grâce de la foi qui nous a été transmise par les Sacrements de l'Église nous associe à un grand nombre de générations de témoins, où la sagesse de celui qui a l'expérience devient un témoignage et un encouragement pour celui qui s'ouvre à l'avenir. Et la nouveauté des jeunes devient, à son tour, soutien et espérance pour celui qui est proche du but de son chemin. Dans la cohabitation des divers âges de la vie, la mission de l'Église construit des ponts entre les générations, grâce auxquels la foi en Dieu et l'amour pour le prochain constituent des facteurs d'unité profonde.

Cette transmission de la foi, cœur de la mission de l'Église, arrive donc par la "contagion" de l'amour, où la joie et l'enthousiasme expriment le sens retrouvé et plénier de la vie. La propagation de la foi par attraction exige des cœurs ouverts, dilatés par l'amour. À l'amour il n'est pas possible de mettre des limites : l'amour est fort comme la mort (cf. *Ct* 8, 6). Et une telle expansion suscite la rencontre, le témoignage, l'annonce ; elle suscite le partage dans la charité avec tous ceux qui, loin de la foi, se montrent indifférents à elle, parfois hostiles et opposés. Des milieux humains, culturels et religieux encore étrangers à l'Évangile de Jésus et à la présence sacramentelle de l'Église représentent les périphéries extrêmes, les "*extrêmes confins de la terre*", vers lesquels, depuis la Pâque de Jésus, ses disciples missionnaires sont envoyés, dans la certitude d'avoir toujours leur Seigneur avec eux (cf. *Mt* 28, 20 ; *Ac* 1, 8). En cela consiste ce que nous appelons la *missio ad gentes*. La périphérie la plus désolée de l'humanité qui a besoin du Christ est l'indifférence envers la foi ou encore la haine contre la plénitude divine de la vie. Chaque pauvreté matérielle et spirituelle, chaque discrimination de frères et de sœurs est toujours une conséquence du refus de Dieu et de son amour. Les extrêmes confins de la terre, chers jeunes, sont pour vous aujourd'hui très relatifs et toujours facilement "navigables". Le monde digital, les réseaux sociaux qui nous envahissent et nous traversent, diluent les confins, effacent les marges et les distances, réduisent les différences. Tout semble à portée de main, tout semble si proche et immédiat. Pourtant sans l'engagement du don de nos vies, nous pourrions avoir des myriades de contacts mais nous ne serons jamais plongés dans une véritable communion de vie. La mission jusqu'aux extrêmes confins de la terre exige le don de soi-même dans la vocation qui nous a été confiée par Celui qui nous a placés sur cette terre (cf. *Lc* 9, 23-25). J'oserais dire que, pour un jeune qui veut suivre le Christ, l'essentiel est la recherche et l'adhésion à sa propre vocation.

## **Témoigner de l'amour**

Je rends grâce pour toutes les réalités ecclésiales qui vous permettent de rencontrer personnellement le Christ vivant dans son Église : les paroisses, les associations, les mouvements, les communautés religieuses, les différentes expressions de service missionnaire. Beaucoup de jeunes trouvent dans le volontariat missionnaire, une forme pour servir les "plus petits" (cf. *Mt* 25, 40), promouvant la dignité humaine et témoignant de la joie d'aimer et d'être chrétiens. Ces expériences ecclésiales font en sorte que la formation de chacun ne soit pas seulement une préparation pour son propre succès professionnel, mais développe et prend soin d'un don du Seigneur pour mieux servir les autres. Ces formes louables de service missionnaire temporaire sont un début fécond et, dans le discernement vocationnel, peuvent vous aider à vous décider pour un don total de vous-mêmes comme missionnaires.

De cœurs jeunes sont nées les Œuvres Pontificales Missionnaires, pour soutenir l'annonce de l'Évangile à tous les peuples, contribuant à la croissance humaine et culturelle de tant de populations assoiffées de Vérité. Les prières et les aides matérielles, qui sont généreusement données et distribuées à travers les OPM, aident le Saint-Siège à faire en sorte que ceux qui les reçoivent pour leurs propres besoins puissent à leur tour, être capables de porter témoignage dans leur milieu. Personne n'est si pauvre au point de ne pas pouvoir donner ce qu'il a, mais avant tout ce qu'il est. J'aime répéter l'exhortation que j'ai adressée aux jeunes chiliens : « Ne pense jamais que tu n'as rien à apporter, ou que tu ne manques à personne. Beaucoup de gens ont besoin de toi ; sache-le. Que chacun de vous le sache dans son cœur : beaucoup de gens ont besoin de moi » (*Rencontre avec les jeunes, Sanctuaire de Maipu, 17 janvier 2018*).

Chers jeunes, le prochain mois d'octobre missionnaire, au cours duquel se déroulera le Synode qui vous est dédié, sera une autre occasion pour nous donner d'être des disciples-missionnaires toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission, jusqu'aux extrêmes confins de la terre. A Marie Reine des Apôtres, aux saints François Xavier et Thérèse de l'Enfant-Jésus, au bienheureux Paolo Manna, je demande d'intercéder pour nous tous et de nous accompagner toujours.

*Du Vatican, le 20 mai 2018, Solennité de la Pentecôte. François*



## Sept remarques en marge du Message du pape

1. Le message pour la Journée Missionnaire Mondiale célébrée le 21 octobre 2018 a été publié, selon la tradition, le jour de la Pentecôte. Comme cette JMM tombe cette année pendant la tenue à Rome du synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », il n'est pas étonnant que le pape centre son message pour la JMM sur les jeunes. Et à travers les jeunes, il s'adresse à l'ensemble du peuple de Dieu. Ce qui est vrai pour les jeunes l'est aussi, par analogie et avec les adaptations nécessaires, pour tous les baptisés.
2. « Chacun a une mission, chacun est une mission ». S'il fallait résumer le message en une phrase, ce serait celle-ci. Découvrir cette mission : cela est sans doute typique de la jeunesse, temps de discernement, temps de réponse aux appels de la vie, temps de choix. Mais cela est vrai aussi de tous les âges de la vie.
3. « Par contagion ». Témoigner de la foi, devenir disciple-missionnaire, évangéliser, transmettre la foi, porter l'évangile : les mots sont nombreux pour désigner le « travail » du chrétien, l'appel qui lui est adressé, sa vocation de baptisé. Dans tous les cas, selon le pape, il s'agit de diffuser la foi et la joie par « contagion ». De toutes les méthodes d'évangélisation (annoncer, parler, convaincre, raisonner, agir, prier, sortir...), le pape ne cite que « la contagion ». Comme s'il privilégiait cette méthode qui consiste à vivre et à rayonner par sa foi et sa joie. Évangéliser ne consiste pas à manifester sa « proximité » virtuelle en utilisant les réseaux sociaux, mais à offrir sa proximité (réelle) par le don de soi.
4. La *missio ad gentes*. Une expression technique qui signifie l'annonce de l'Évangile aux peuples qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Citation du message : « les milieux humains, culturels et religieux étrangers à l'Évangile et à la présence sacramentelle de l'Église », voilà les périphéries extrêmes. En un mot : ceux qui vivent dans l'indifférence vis-à-vis de la foi, ou dans la haine de la vie. C'est cela que nous appelons la *missio ad gentes*. Il est donc clair que la *missio ad gentes* ne désigne pas (ou plus) une zone géographique (les terres de mission<sup>[i]</sup>) mais les périphéries désolées de l'humanité.
5. Un service missionnaire temporaire est un bon début, une bonne pédagogie pour permettre aux jeunes (et aux autres) de découvrir leur vocation. De s'ouvrir à la mission<sup>[ii]</sup>.
6. Certains lecteurs se diront : tout ceci est évident, c'est bien connu, où est la nouveauté ? Pour répondre à cette question, il est bon de souligner ce que le pape ne dit pas. Tout baptisé témoigne de l'Évangile. Chacun est et doit être disciple-missionnaire. Ce n'est pas réservé à une catégorie spéciale de chrétiens qu'on appellerait les missionnaires. Les territoires de mission ne sont pas des zones géographiques, mais des périphéries désolées à cause de l'indifférence religieuse ou la dépréciation de la vraie vie<sup>[iii]</sup>. Des milieux culturels plus que des terres lointaines. Il parle de vocation pour tous. N'utilise pas les mots de prêtres/religieuses/personnes consacrées lorsqu'il évoque la vocation. Tout jeune, tout homme, toute femme a une vocation. Chacun a et est une mission.
7. Conclusion : tous sont missionnaires ou doivent l'être. Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à apporter... (et personne n'est trop riche pour n'avoir rien à recevoir : cela, le pape ne le dit pas... ici).

## Synode des Évêques sur les Jeunes

Le 6 octobre 2016, le Saint-Père annonçait le thème de la XV<sup>ème</sup> Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques : « *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* ». Le parcours synodal a commencé immédiatement par la rédaction du *Document préparatoire* (DP), publié le 13 janvier 2017 conjointement avec une « Lettre aux jeunes » du Saint-Père. Le DP comprenait un *Questionnaire*, principalement destiné aux Conférences Épiscopales, aux Synodes des Églises Orientales Catholiques et à d'autres organismes ecclésiaux ; il contenait quinze questions pour tous, plus trois spécifiques pour chaque continent ainsi qu'une demande de partage de trois « bonnes pratiques ».

**Du 11 au 15 septembre 2017** s'est tenu, en présence de nombreux experts et d'un certain nombre de jeunes, un Séminaire international sur la situation des jeunes qui a aidé à aborder d'un point de vue scientifique la situation des jeunes dans le monde d'aujourd'hui. À côté de ces initiatives destinées à mobiliser l'Église dans son ensemble, les occasions d'écoute de la voix des jeunes n'ont pas manqué, parce qu'on a voulu les rendre acteurs dès le départ. En premier lieu, on a mis en place un Questionnaire en ligne en différentes langues et traduit par plusieurs Conférences Épiscopales, qui a collecté les réponses de plus de cent mille jeunes. Le matériel recueilli est immense. De plus, une Réunion pré-synodale a eu lieu (Rome, **19-24 mars 2018**) et s'est conclue le dimanche des Rameaux par la remise au Saint-Père d'un Document final. Trois cents jeunes provenant des cinq continents ont participé à cette initiative, ainsi que quinze mille jeunes par l'intermédiaire des réseaux sociaux. L'événement, expression du désir de l'Église de se mettre à l'écoute de tous les jeunes, sans exception, a reçu un écho important.

Le matériel collecté par ces quatre sources principales – auxquelles s'ajoutent plusieurs « Observations » parvenues directement à la Secrétairerie Générale du Synode – est assurément très vaste. Grâce à plusieurs experts, il a été amplement analysé, attentivement synthétisé et enfin recueilli dans un document « Instrument de travail » qui a été approuvé par le XIV<sup>ème</sup> Conseil Ordinaire de la Secrétairerie Générale du Synode des Évêques, en présence du Saint-Père.

**Le texte** est structuré en trois parties et reprend les questions sous une forme fonctionnelle par rapport au déroulement de l'Assemblée synodale d'octobre prochain, selon la méthode même du discernement :

- la I<sup>ère</sup> partie, liée au verbe « **reconnaître** », recueille en cinq chapitres et suivant différentes perspectives divers moments d'écoute de la réalité, pour faire le point sur la situation des jeunes ;
- la II<sup>e</sup> partie, orientée par le verbe « **interpréter** », offre en quatre chapitres des clés de lecture sur les questions décisives présentées au discernement du Synode ;
- la III<sup>e</sup> partie, qui a pour objectif d'arriver à « **choisir** », recueille en quatre chapitres divers éléments pour aider les Pères synodaux à prendre position quant aux orientations et aux décisions à prendre.

Le texte se conclut par une attention importante donnée à la question de la sainteté, de manière à ce que l'Assemblée synodale reconnaisse en elle « *le visage le plus beau de l'Église* » <sup>(GE 9)</sup> et sache le proposer aujourd'hui à tous les jeunes.

Du Vatican, le 8 mai 2018 Lorenzo Card. Baldisseri, Secrétaire Général du Synode des Évêques

Pour ceux et celles qui souhaitent approfondir ce texte, vous pouvez le trouver sur internet à l'adresse : <https://eglise.catholique.fr/actualites/dossiers/copie-synode-eveques-jeunes-foi-discernement-vocationnel/toute-lactualite-synode/456971-instrumentum-laboris-sur-les-jeunes-la-foi-et-le-discernement-vocationne>

## Les jeunes, la foi et le discernement des vocations :

### textes de référence du synode

Conférence des évêques de France – éd. Bayard-Mame-Cerf



Cet ouvrage de la Conférence des évêques de France, en coéditions Bayard-Cerf-Mame, présente tous les textes importants élaborés au Vatican et en France au cours de la préparation du synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel d'octobre 2018, du *Document préparatoire* à l'*Instrument de travail* qui vient de sortir en français, et servira de base au travail des évêques du monde entier. Il intègre également des textes extrêmement instructifs, fruits de l'écoute des jeunes, comme la *synthèse française* des réponses au questionnaire romain et le *document final du pré-*

*synode*.

A travers cet ouvrage, on voit se dessiner toute une dynamique de réflexion riche et stimulante pour tous ceux qui dans l'Église et la société sont au service des jeunes et des vocations. Ces documents de référence pour le synode 2018, enrichis des *discours du Pape aux jeunes* et de *l'éclairage de trois théologiens*, constituent un véritable manuel bienvenu pour relire des pratiques et ouvrir de nouveaux chemins pour l'évangélisation et l'accompagnement des jeunes.

### Pourquoi, un synode des évêques tourné vers les jeunes ?

Cette assemblée générale du Synode des évêques sera la 15<sup>e</sup> réunie depuis la création de cet instrument de collaboration entre le pape et les évêques. C'est la première fois que les évêques se pencheront sur le thème des jeunes en particulier. Depuis leur institution par Paul VI en 1965, les assemblées synodales ordinaires ont eu pour thème : la foi (1967) ; le sacerdoce (1971) ; l'évangélisation (1974) ; la catéchèse (1977) ; la famille chrétienne (1980) ; la réconciliation et la pénitence (1983) ; la vocation des laïcs (1987) ; la formation des prêtres (1990) ; la vie consacrée (1994) ; l'évêque (2001) ; l'Eucharistie (2005) ; la Parole de Dieu (2008) ; la nouvelle évangélisation (2012) ; et la famille (2015).

Dans l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, fruit du synode sur la famille, le pape François évoque en effet les jeunes dès le préambule : « *le désir de famille reste vif, spécialement chez les jeunes, et motive l'Église* ». Dans un monde où parfois « *la maturation des jeunes est tardive* » (217), le pape appelle à « *prendre les jeunes au sérieux* » (284) et à ne pas les « *tromper* » (284).

Les débats du Synode viseront notamment à « *accompagner les jeunes dans leur chemin existentiel vers la maturité de sorte que, à travers un processus de discernement, ils puissent découvrir leur projet de vie et le réaliser dans la joie, l'ouverture de la rencontre avec Dieu et avec les hommes, et participer activement à l'édification de l'Église et de la société* ».

La manière dont ce synode a été préparé par les diverses consultations auprès des évêques et leur diocèse, auprès des jeunes plus de 100000 consultés et la délégation des jeunes plus de 300 des cinq continents au pré-synode dont 15000 ont participé par le biais des réseaux sociaux, marque le ton et la volonté de l'Église à se mettre à l'écoute des jeunes. Cela a abouti au texte *Instrumentum Laboris*<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Instrument de travail est le document pré-synodal servant de base pour la réflexion de l'Église sur le thème des jeunes, la foi et le discernement vocationnel.

Ce texte commence en ces termes : « *Prendre soin* » des jeunes n'est pas une tâche facultative pour l'Église, c'est une part substantielle de sa vocation et de sa mission dans l'histoire. C'est cela qui est à la racine de l'enjeu spécifique du prochain Synode : comme le Seigneur a marché avec les disciples d'Emmaüs <sup>(cf. Lc 24, 13-35)</sup>, l'Église est invitée à accompagner tous les jeunes, sans exception, vers la joie de l'amour. »

Elle n'hésite pas, cette Église, à prendre les moyens de rejoindre les jeunes là où ils sont en reprenant leurs moyens. Nous entendons raisonner la parole du pape François, au début de son pontificat : « *aller à la périphérie* ». Il le fait non pas en parole mais en acte par ce synode des évêques dont le thème est : « *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel.* »

Ce temps de réflexion servira de base à la rédaction de l'exhortation apostolique sur les jeunes par le pape. Cette lettre sera remise aux jeunes durant les JM<sup>2</sup> de Panama qui auront lieu du 16 au 28 janvier 2019 et à l'Église universelle.

Rendons grâce pour ce grand évènement qui se déroule en ce moment même à Rome **du 3 au 28 octobre 2018**. Prions pour que l'Esprit Saint souffle dans l'Église et inspire nos pasteurs pour répondre aux besoins urgents pour ce temps. Nous pouvons nous unir en reprenant la prière proposée par le pape :

*Raphaël Mercier, Pastoral des Jeunes du diocèse de Saint Flour.*

*Seigneur Jésus,  
ton Église qui chemine vers le synode  
Tourne son regard vers tous les jeunes du monde.  
Nous te prions pour qu'avec courage  
ils prennent en main leur vie,  
qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes  
et qu'ils conservent toujours un cœur libre.*

*Aide-les à répondre,  
accompagnés par des guides sages et généreux,  
à l'appel que tu adresses à chacun d'entre eux,  
pour qu'ils réalisent leur projet de vie  
et parviennent au bonheur.  
Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves  
et rends-les attentifs au bien des frères.*

*Comme le Disciple aimé,  
qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix  
pour accueillir ta Mère, la recevant de Toi en don.  
Qu'ils soient les témoins de ta Résurrection  
Et qu'ils sachent te reconnaître, vivant à leurs côtés,  
annonçant avec joie que Tu es le Seigneur.*

*Amen.*





*Ce journal nous en parlait en décembre dernier, l'Église s'engage pour le soin de notre « maison commune » : parution de l'encyclique Laudato Si en 2015, création du label Église verte en 2017, témoignages de chrétiens... Alors une mode ou un mode de vie pour nous ?*

Historiquement, l'image de l'Église est plutôt liée à ses engagements solidaires et beaucoup moins à l'attention à l'environnement. Cependant dès 1971, le cardinal Villot (auvergnat d'origine) écrivait « *Toute atteinte à la création est un affront au créateur* ». Le rassemblement œcuménique de Bâle invitait en 1989 les Églises chrétiennes d'Europe à s'engager : "*Nous appelons toutes les Églises et tous les chrétiens européens à faire une réduction draconienne de leur consommation d'énergie*". Et en janvier 90, le pape Jean-Paul II terminait son message pour la journée de la paix ainsi « *En concluant ce message, je voudrais m'adresser directement à mes frères et sœurs de l'Église catholique pour leur rappeler l'obligation grave de prendre soin de toute la création.* »

Mais avouons-le : nous n'avons pas beaucoup entendu ses paroles, parce qu'elles ne nous ont pas été relayées ou parce que nous ne nous sommes pas vraiment sentis concernés. L'encyclique Laudato Si a balayé le doute, l'attention à la création toute entière -l'environnement comme nos relations humaines- est un acte de foi.

### **Où en sommes-nous localement pour un engagement en actes et en paroles ?**

Le label Église **verte** qui est une invitation œcuménique à prendre soin de la création en paroisse a commencé son chemin. Une équipe de sept personnes autour du prêtre de la paroisse Saint-Mary de Haute Auvergne (Massiac) accompagne le processus de labellisation. Un éco-diagnostic a permis de mettre en lumière ce qui se faisait déjà et ce qui peut être amélioré. Au cours de la 11<sup>ème</sup> fête de la création\* locale, la paroisse a pu annoncer fièrement son niveau 2 (sur 4) « Cep de vigne ». La paroisse est ainsi devenue la première Église verte d'Auvergne, suivie de près par une seconde dans le diocèse du Puy. L'engagement est bien sûr perfectible, mais c'est un premier pas qui aide déjà les paroissiens à prendre conscience que nous convertir communautairement est une façon d'aimer son prochain et d'agir pour la justice. Dieu se révèle par son œuvre qu'il a confiée aux hommes pour la « cultiver et la garder ».



Les établissements de l'Enseignement catholique du Cantal se sont eux aussi engagés collectivement dans une démarche en cohérence avec les enjeux de notre temps et les valeurs de l'Église. La mobilisation appelée de *l'audace pour réenchanter l'école* vise à offrir aux jeunes un cadre dans lequel ils sont reconnus et compris dans l'intégralité de leur personnalité à *travers des engagements de solidarité et des objectifs environnementaux*. Dès le début d'année, l'école de Gerbert à Aurillac ou celle de Saint-Joseph à Pleaux par exemple, plantaient symboliquement un arbre lors de la célébration de la fête de la création. La cour de récréation est donc le témoin quotidien de leurs engagements à grandir dans le respect de « la maison commune ». De Maurs à Massiac et de Saint-Flour à Mauriac, ce sont plus de 500 élèves des établissements qui ont participé à une opération de nettoyage de la nature. De nombreuses écoles ont aussi profité de la

semaine du goût pour redécouvrir l'importance d'une alimentation équilibrée, locale, de saison, sans gaspillage et en intergénérationnel, mais aussi pour comprendre l'impact de l'alimentation sur la santé des hommes et de la planète : soupe de légumes en maternelle, rencontre avec un fromager en CP, cuisine avec les résidents d'une EHPAD en CM, usage du composteur en fin de repas... Tous ces rendez-vous prennent la couleur d'une vision partagée d'un engagement de citoyen et de croyant. Voir les autres actions sur <http://EC15cantal.com>  
A l'heure où tous les indicateurs de santé de notre planète bleue sont dans le rouge, le sujet n'est pas de savoir si c'est trop tard mais de se mettre en mouvement vers un mode de vie plus sobre. Prendre soin de la planète, c'est aussi prendre soin de nous, de notre relation aux autres, de notre relation à Dieu dans la confiance et la joie qui sont au cœur de l'action écologique intégrale.

*Cécile Vacher, référente à l'écologie intégrale pour le diocèse de Saint-Flour*

## ECOLE DE PRIERE



### École de Prière : Une première pour notre diocèse !

Au cœur de l'été un nouveau rendez-vous diocésain était proposé aux enfants de 7 à 12 ans : Une « École de Prière ». Pendant les vacances... quelle audace !!!

Nous étions 11 jeunes et 7 adultes à vivre pendant 4 jours des **temps de partage, de réflexion, de prière ; mais aussi des temps de jeux, de détente et de découverte. Ensemble, enfants et adultes, nous avons expérimenté la joie simple et fraternelle du vivre ensemble.**

Nous avons fait l'effort de **sortir de nos habitudes, d'écouter quotidiennement la parole de Dieu et de la partager, de la mimer ou de la dessiner ; nous avons prié et célébré ensemble ; et nos**

**cœurs sont devenus plus brûlants.** Brûlants de paix intérieure, brûlants de joie et de confiance en celui qui nous réunissait. L'Esprit Saint a pénétré au plus profond de nos cœurs, et je crois pouvoir dire que la joie qui émanait des visages et des cœurs au dernier jour, en était un reflet visible.

Merci à l'équipe qui a beaucoup travaillé pour préparer et animer ce rendez-vous, et vivement la deuxième édition !

*Jean Paul Rolland*

### **Première école de prière, et sûrement pas la dernière.**

Mon premier sentiment a été de l'**appréhension**. N'étant pas baptisée et recherchant encore mon chemin spirituel, je craignais de ne pas être à la hauteur, de me sentir un peu perdue et manquer de connaissance. Ce sentiment s'est vite envolé grâce aux deux jours de **préparation** et aux organisateurs qui se sont montrés très à l'écoute.

Au premier jour, comme tous les enfants nous étions timides, curieux de ces nouveaux visages que nous découvrons, mais aussi : impatientes de savoir en quoi consistait vraiment cette École de Prière. Il n'aura pas fallu plus d'une demi-heure pour qu'une **cohésion** de groupe naisse entre nous : un petit jeu pour faire connaissance et les rires résonnent déjà dans la cour de l'école. Les affinités se forment, les barrières sont tombées.

Ces quatre jours au sein de l'École de Prière, ont été pour moi une très belle aventure, très enrichissante, que je ne regrette en rien.

Tout d'abord **sur le plan humain** grâce à toutes ces nouvelles rencontres, que ce soit des organisateurs, des enfants, au cuisinier joueur de pétanque ou bien encore à la directrice de l'EHPAD de Mauriac.

Mais aussi sur mes connaissances de la **religion catholique**, qui m'a réellement passionnée, me rappelle certaines valeurs humaines à ne surtout pas oublier dans une société qui parfois se montre un peu plus individualiste. Être moins centré sur soi, être davantage dans l'entraide et faire plus attention aux autres.

Je crois ne pas me tromper en disant que cette école a aussi été pour les enfants **une excellente expérience** car nombreux d'entre eux sont venus me voir, inquiets de ne plus avoir l'âge requis pour participer à nouveau à ce séjour l'année prochaine. J'ai pu les voir **s'épanouir** à travers les différentes activités. Bien que je ne puisse pas comparer cette École de Prière avec les colonies de vacances que j'ai pu faire étant plus jeune. J'y ai quand même retrouvé des **émotions** similaires, sentiment de **joie**. Peut être par le **partage d'un quotidien, tous ensemble... Les moments simples de la vie qui sont pourtant un concentré de bonheur tant qu'ils sont partagés.**

Même si c'est parfois un peu dur loin des parents, ils permettent néanmoins aux enfants d'intégrer une certaine **autonomie, en participant à certaines tâches...** mettre la table, **servir** les copains lors des repas, apprendre la vie en collectivité, savoir **écouter, être attentifs aux autres** (comme à l'aide du jeu de l'ange gardien)

Quatre jours, c'est court et pourtant suffisant à créer **un esprit de fraternité, une belle amitié** à travers des temps de **partage, de prière, des jeux** permettant aux enfants de profiter des derniers jours de vacances avant une rentrée scolaire studieuse.

*Twyla*

" J'ai tout aimé. Tout le monde était très gentil. J'ai appris plein de choses et je me suis fait des copains. Je regrette seulement que l'on n'ait pas eu plus de récréations. Je veux revenir à l'École de Prière l'an prochain."

*Géraud*

Géraud est revenu de son séjour plus réfléchi et attentif à son environnement. Il semble avoir pris conscience du sens profond de l'amitié, de l'entraide et des liens qui unissent les personnes. La notion de la Lumière a pris une signification toute particulière.

Lorsque nous sommes venus chercher Géraud à Mauriac nous avons été très agréablement surpris par la gentillesse, la simplicité et la tolérance des personnes avec qui nous nous sommes entretenus.

*maman de Géraud : F. Barbance*

*« J'avais décidé de participer à l'école de prière pour mieux connaître Jésus et les Évangiles. J'avais eu l'information par un tract à l'école et même si je ne savais pas qui allait être mes compagnons de « route », j'avais d'ailleurs un peu d'appréhension, j'ai été très vite impressionné par la grandeur du collège qui nous a accueilli et avec l'équipe d'animateurs, je me suis vite senti à l'aise.*

*J'ai adoré le système du petit-déjeuner - self -, et les dortoirs étaient confortables.*

*Le vendredi, nous avons vécu un chemin de croix. C'était mon premier Chemin de croix en pleine nature, une belle expérience.*

*Les jeux et les bricolages (la Croix !!) étaient supers. J'ai même téléchargé et commencé à réaliser les autres réalisations proposées sur le site internet.*

*Cela m'a un peu rappelé ma retraite de première communion, un moment que j'avais déjà beaucoup apprécié !*

*Un seul point négatif : la blessure de Claire.*

*Merci à toute l'équipe et j'espère revivre cette aventure l'année prochaine. »*

*Matthieu PALMIER - 10 ans - CM2*

En ce qui concerne l'école de prières, Gene était ravi. Il a passé de bons moments avec les animateurs et il a pu avoir des bons échanges amicaux avec les autres enfants. Il a aimé les petits temps de prières suivis des activités. Il était content de participer à la vie en collectivité...Il aimerait recommencer l'école de prière l'année prochaine.

*Laetitia ROGER maman de Gene*



## **30 collégiens à Assise**

30 jeunes collégiens de l'aumônerie de l'enseignement public de la zone d'Aurillac (Arpajon- Vic sur Cère – Aurillac) ont été à Assise durant une semaine sur les pas de Saint François, à la fin du mois d'août. Ce voyage est l'aboutissement d'un parcours accompli sur deux années à la découverte de ce qu'à vécu Saint François : la charité fraternelle, l'humilité, la recherche de la paix, la prière, le dialogue inter-religieux, la solidarité ou encore la contemplation du mystère de l'incarnation.



Au programme de ce pèlerinage : exploration d'Assise et de ses nombreux lieux saints dédiés à Saint François et à Sainte Claire, témoignage de Mère Thérèse Myriam, clarisse française, découverte de Greccio ou encore de l'Alverne, lieu de la réception des stigmates, messe quotidienne, temps d'adoration et de réconciliation...

L'objectif est d'aller à la rencontre de ces deux personnages hors du commun qui ont bouleversé leur temps et de mieux comprendre leur chemin de foi. Leur époque ressemblait beaucoup à la notre par les bouleversements que la population vivait.

La qualité des visites (avec un planning bien chargé) et la bonne humeur des jeunes ont donné une belle intensité à ce pèlerinage. La joie et la ferveur étaient au rendez-vous et ont marqué tout le groupe y compris les accompagnateurs présents.

( à partir d'un article de la Vie diocésaine)

## **Le Pélé VTT 2018 fut une nouvelle réussite !**



Pour les dix ans d'existence de la route du Cantal, nous innovons avec un parcours 100% cantalien. La visite de notre évêque et sa participation au pré-camp a réjoui l'ensemble des organisateurs. Activement préparé depuis le mois de janvier, ce camp itinérant a rassemblé 197 participants : 60 adultes et dix huit animateurs se sont mis au service de quatre vingt douze collégiens-pédalant, aidés par vingt sept lycéens.

Dans une ambiance fraternelle et conviviale, chacun trouve sa place. Des « nouveaux », nécessaire au renouvellement de l'équipe, intègrent, chaque année, le groupe avec bonheur et l'ensemble des encadrants, tous bénévoles, se réjouit de vivre cette semaine de joie et de partage.

Le thème spirituel autour de la Parole a amené les jeunes à se poser des questions fondamentales et , en ce début d'été, à prendre un temps singulier dans un cadre et climat peu habituels.

A retenir : le pélé VTT 2019 se déroulera du lundi 8 au vendredi 12 juillet pour les pédalants et du samedi 6 au samedi 13 pour les encadrants. N'hésitez pas à nous rejoindre, vous êtes les bienvenus !  
Contact par mail : [jcroi-pelevtt15@orange.fr](mailto:jcroi-pelevtt15@orange.fr)

( à partir d'un article de la Vie diocésaine)



## RELECTURE, MYSTAGOGIE, MYSTÈRE PASCAL :

### Des accompagnateurs de catéchumènes se forment en Province

Soixante six accompagnateurs de catéchumènes des 4 diocèses de la Province Auvergne se sont retrouvés, comme tous les deux ans, à Clermont le samedi 13 octobre pour une journée de formation commune : « **le chemin catéchuménal, chemin de Révélation - devenir pleinement Homme en suivant le Christ à travers la nuit pascale** ». 7 d'entre nous ont fait le chemin pour réfléchir à cette thématique consistante.



L'un des points clefs de cette journée a été d'essayer de définir les caractéristiques d'une mystagogie et d'en définir, et d'en mieux comprendre, les enjeux d'une **mystagogie**. Pour cela l'intervenant nous a fait passer dans son **1er exposé**, par les critères et enjeux de ce que l'on appelle communément « **la relecture** ». La difficulté « d'entendre » l'exposé de l'intervenant, le Père Philippe MARXER, jésuite du diocèse de Bordeaux, a bien montré la complexité de cette notion et le peu de formation déjà reçue sur ce sujet.

Définir la mystagogie suppose de repasser par la liturgie et ce qu'est un sacrement. Une nouvelle compréhension du (des) sacrement(s) ou l'enjeu d'une pastorale de la Révélation grâce à la mystagogie, nous a conduits à nous demander comment rencontre-t-on le Christ ? Cette partie de l'exposé, peu habituelle à entendre, obligera plusieurs d'entre nous à revenir sur le sujet... Des considérations socio- anthropologiques sont à prendre en compte ainsi que l'évolution, ou modification, de la société, de la place de la « religion » dans cette société.

L'**expression « mystère pascal »** a paru neuve lorsque en 1945 le Père Bouyer la donna comme titre. L'expression obtint très vite droit de cité mais il serait naïf de penser que le mystère pascal a été oublié pendant des siècles. Ce que nous appelons « mystère pascal, la théologie classique l'appelait « dogme de la rédemption ». Des mots imposants aux idées de colorations affectives avec des possibilités d'associations très diverses. Le **travail de groupe** de la matinée a entraîné les participants, dans un premier temps à dégager et comparer les résonances, les implications de ces deux expressions.

Si le mystère pascal recouvre tout le christianisme, il ne s'en suit pas qu'on prêche le mystère pascal en prêchant n'importe quoi ! Les participants étaient alors invités à distinguer, sans pour autant les séparer, les trois articles que comporte le mystère pascal. Quelle en est la structure ? Pour cela l'aide du discours de Pierre à la foule dans les actes des apôtres 2,14-36, a été précieuse.

Dans un dernier temps les participants étaient invités à se demander comment prêcher le mystère pascal ? Il ne peut être question de présenter aux fidèles, dans sa nudité, cette structure (ce squelette) du mystère pascal.

L'après-midi, par un **2ème exposé**, l'intervenant, nous a permis de regarder de plus près les liens **catéchèse et liturgie** : Pour cela il Il était nécessaire de reposer les termes du problème de notre héritage occidental. Dans le binôme liturgie-théologie : pourquoi l'action liturgique doit avoir la priorité ? L'occident a vécu durant des siècles dans la quasi évidence de la religion chrétienne et de sa pratique liturgique.

Mais les temps ont changé. Il y a nécessité d'une nouvelle approche des données de la foi et d'une confiance à accorder aux actions sacramentelles en vue d'en déployer toute la signification. Il est nécessaire aujourd'hui d'inverser le binôme catéchèse et liturgie et passer à liturgie-catéchèse ou mieux encore à leur interaction car la liturgie s'impose comme porte d'entrée dans l'intelligence de la foi.

Nous sommes également revenu sur l'**adage** véhiculé par la tradition chrétienne, de très grande portée épistémologique qui s'exprime en latin dans les termes de **lex orandi** la manière de prier) , **lex credenti** (la règle de foi, le dogme).. L'expression a parfois été comprise en sens inverse comme si le dogme dictait la manière de prier. L'adage établit la priorité de l'action liturgique sur le raisonnement théologique. En relisant les Actes du Concile Vatican II, nous voyons que la réforme liturgique ne se réduit pas à passer du latin aux langues vivantes mais à rétablir le statut théologique de la liturgie. Sachant comme le dit le frère Patrick Prétot, que « l'action liturgique n'a pas en elle-même son principe d'intelligibilité », c'est donc sur la qualité de son exécution qu'il nous faut être vigilant.

Un très bon exemple de cette pédagogie nous est offert par la célébration de **l'entrée en catéchuménat**. En y regardant de près on peut voir comment les paroles liturgiques, en leur extrême concision , disent l'essentiel de la quête du catéchumène et de la foi de l'Église, en un dialogue clair et net, aussi précis théologiquement que concis linguistiquement. Je vous invite de regarder de plus près et dans cette optique, le détail de cette célébration.

On pourrait développer les mêmes considérations sur le rapport liturgie-catéchèse à propos de **l'appel décisif** des catéchumènes. Appel de Dieu médiatisé par l'appel de l'Église, vocation chrétienne pareille à celle d'Abraham, de Moïse, des prophètes et de tant d'autres chrétiens depuis lors ! Ce jeu, si l'on peut dire ainsi, est anthropologiquement parlant d'une grande portée spirituelle. « *La liturgie est la face charnelle de la foi chrétienne* » (H.J. Gagey).

Nous sommes donc bien conviés aujourd'hui à retrouver la priorité des actions liturgiques sur les formulations théologiques. A retrouver, en termes simples, que la liturgie EST catéchèse parce qu'elle nous fait vivre le mystère chrétien en ses différents facettes, de la naissance à la mort, mais aussi plus concrètement, parce qu'elle comporte des moments spécifiques de formation, tels le catéchuménat, pour la venue à la foi, ou les lectures bibliques, dans la liturgie de la Parole des diverses célébrations. Le Père Philippe Marxer concluait avec une autre citation de H.J. Gagey :

*« Le rêve d'une foi non liturgique, celle des fameux croyants non pratiquants, doit être dénoncé , non seulement comme un refus d'assumer la condition humaine qui est nôtre, nous qui sommes des êtres de rites et de symbole, mais aussi comme un refus d'assumer l'altérité de Dieu en nous tenant là où il nous altère. Voilà pourquoi nous avons à penser liturgiquement l'advenue de Dieu dans notre histoire ».*

Ce deuxième exposé se poursuivait par un deuxième temps de **travail de groupe**. Le support de base était **le psaume 22** utilisé plus de trente fois dans les différents lectionnaires, notamment dans le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA) et celui du baptême des petits enfants. Une invitation à regarder de plus près ce psaume, ce qu'il fait vivre d'un point de vue liturgique pour les catéchumènes.

**Au moment des scrutins** : ils sont solennellement célébrés les dimanches de Carême, pour « *éveiller chez les futurs baptisés le désir d'être purifiés et rachetés par le Christ. Ils pénètrent l'esprit des catéchumènes du sens du Christ Rédempteur qui est l'eau vive, la lumière, la résurrection et la vie* » (n°151). Dans le 2<sup>e</sup> scrutin on utilise dans la liturgie de la Parole le psaume 22. Celui qui est appelé au baptême se laisse conduire par le berger qui mène tout le peuple des croyants (v.1-3). Avec tout le peuple il traverse la mort (v.4) pour entrer dans la vie où tout est grâce et bonheur (v.6).

Dans la **tradition de l'oraison dominicale** dans laquelle les catéchumènes reçoivent de l'Église, qui le leur transmet, le Notre Père, le rituel dit des futurs baptisés : « *En recevant l'oraison dominicale, ils prennent plus profondément conscience du nouvel esprit filial qui leur fera donner à Dieu le nom de Père, particulièrement au sein de l'assemblée eucharistique* » (n°175). Cette tradition se fait au cours d'une célébration de la Parole qui utilise aussi le psaume 22. Avec ce psaume l'Église apprend à ses enfants à mieux connaître leur père : par le baptême dans le Christ, il veut les conduire au repos (v.2), il les fait revivre (v.3), il leur fait traverser la mort (v.4) et les fait entrer dans son intimité (v.6).

Lors de la nuit pascale dans la primitive Église, les nouveaux baptisés, une fois remontés de la cuve baptismale, se rendaient en procession à l'église pour y être confirmés et prendre part pour la première fois au sacrifice eucharistique. Avec le psaume 22, ils chantaient le bain d'eau qui fait revivre, l'onction d'huile parfumée qui consacre les rois, le repas pris à la table eucharistique. Aujourd'hui encore le psaume 22 proposé par le lectionnaire rituel pour le baptême des petits enfants, rappelle que sont étroitement liés, dans la pratique et la foi de l'Église, baptême, confirmation, eucharistie.

Une journée dense, conviviale dans les échanges tant dans les temps de groupe que lors du repas partagé. Chacun a pu également bénéficier de la présence du forum des mouvements, associations chrétiennes du diocèse de Clermont rassemblés ce même jour dans le hall du Centre diocésain de pastoral.

Merci à tous pour cette fructueuse journée.

I.F.



## Congrès international de catéchèse à Rome.

### Et après ?

Nous revenons de Rome les yeux, les oreilles et le cœur comblés. Étonnés que notre groupe de 260 français soit le plus important parmi les 1200 congressistes venus de 48 pays. Fiers qu'une Française ait été sollicitée pour traiter du défi pour l'évangélisation que constitue le catéchuménat. Nombreux sont ceux qui ont réalisé la spécificité française du modèle catéchuménal patiemment diffusé depuis des années. Nous avons été confortés par les paroles du pape, constant dans ses priorités pour la catéchèse : l'appel à « être catéchiste » et non pas à « faire la catéchèse », la centralité du kérygme et l'importance de la mystagogie.

Nous n'avons pas échappé à l'émerveillement que suscite Rome et nous avons goûté l'expérience de la catholicité de l'Église qu'offre un tel rassemblement. Nos échanges fraternels et le témoignage du dynamisme missionnaire constituent un encouragement au cœur des difficultés que nous pouvons rencontrer. Chacun a été envoyé dans son diocèse, convaincu que son investissement et celui de ceux qui l'envoient peuvent et doivent marquer l'action pastorale locale.

Soucieux que la semence reçue porte du fruit, nombreux sont ceux qui projettent de reprendre et de travailler en diocèse ce qu'ils ont reçu.



Vous trouverez dans ce dossier complet toutes les interventions transmises par les auteurs français (ateliers compris) et nos notes prises à partir des traductions simultanées pour les autres communications.

[Lire le dossier](#)

Pour accéder au dossier :

- dans Google taper : service national catéchèse et catéchuménat
- cliquer sur le site : catechese catholique accueil
- en bas de page « Nos dossiers » cliquer sur le dossier « congrès des catéchistes à Rome »

Nous espérons que le fruit ainsi récolté sera partagé avec ceux qui n'ont pas pu se joindre à nous.

**Pauline Dawance, directrice du SNCC**  
Service National du catéchuménat et de la catéchèse

## **FORMATION DES CATECHISTES** **DANS LE DOYENNE DE MAURIAC**

**La visée est simple :** aider les catéchistes à ETRE avec le Christ pour en vivre et témoigner de sa présence.

**Qui ?** Les catéchistes qui ont suivi cette première année de formation font partie des paroisses de Notre Dame des Miracles, de Saint Luc Nord Cantal, de Sainte marie en Sumène-Artense et de Bort-Les-Orgues.

En écoutant les catéchistes, leurs questions et leurs besoins, **en lien avec le Service Diocésain de la Catéchèse, une formation est proposée sur 2 ans** (environ 5 rencontres par an).

### **La première année**

Il s'agit de nous aider à « repartir du Christ ». Nous revisitons les images de Dieu que nous portons. En nous appuyant sur la Lettre du Pape François aux catéchistes et sur la lecture du Livre de Jonas dans la Bible, en nous écoutant attentivement, nous partageons les conversions, les déplacements que le Seigneur nous appelle à réaliser en nous-mêmes et sur le terrain.

Comment garder et alimenter la mémoire vivante de Dieu dans notre vie, et l'éveiller dans le cœur des autres ?

### **La deuxième année**

A partir de la Parole de Dieu, notre recherche commune s'oriente vers cette question : « Comment les étapes de l'histoire du salut nous font devenir disciples de Christ et des témoins de sa présence en ce monde, des disciples-missionnaires ?

Les étapes abordées sont :

La Genèse, l'Exode,

le Nouveau Testament : Jésus Sauveur, Chemin, Vérité et Vie

L'histoire de mon salut

Saint Paul, modèle du chemin du salut

Le mystère de la Croix et la perspective du salut.

A partir de nos recherches, une grande importance est donnée à l'écoute de chacun. Nous partageons, lors de chaque rencontre :

- Ce que nous découvrons du visage de Dieu, du Christ
- Ce que cela nous fait découvrir de notre vie de baptisé
- Ce que le Christ m'invite à vivre, moi..... et avec la communauté chrétienne.

*Père Didier DELPIROU*

## Témoignage des catéchistes des paroisses Sainte Marie en Sumène-Artense et Bort-les-Orgues

Du 18 novembre 2017 au 20 juin 2018, les catéchistes ont eu la joie et la chance de participer à une formation au cours de 8 rencontres d'une heure trente à deux heures.

Le contenu extrêmement riche nous a permis de vivre ces rencontres dans les mêmes conditions que les enfants. Cette formation visait à nous interpeller personnellement et le pari est réussi. Chaque rencontre nous est apparue comme quelque chose de nouveau même si elle se situait dans la suite de la précédente. L'enrichissement personnel apporté a généré la cohésion du groupe où le partage s'est fait dans la simplicité, la spontanéité, l'honnêteté, sans porter de jugement, dans le respect de nos différences. Cette cohésion fraternelle nous engage pour notre quotidien. Chacun des participants témoignait en vérité de la présence du Christ dans sa vie.

La Parole de Dieu (sous forme de Lectio Divina ou autre) a toujours été le point de départ de ces rencontres et ce fut important. Ce fut une pédagogie d'une forme de catéchèse. Dans la confiance, nous nous sommes laissé guider et travailler par la Parole. L'étude du texte évangélique ciblait quelque chose à découvrir, à travailler, à s'approprier. Notre regard sur le texte en était modifié, il se découvrait à nous en profondeur. Petit à petit, nous nous sommes imprégnés de la Parole.

Ce qui a pu nous manquer, c'est le temps.

Ce qui nous a le plus touchés, c'est la journée à la Font Sainte avec le déploiement de l'Eucharistie tout au long de la soirée. Le cadre déjà nous mettait à l'écart de l'agitation, du monde superficiel, pour nous élever non seulement physiquement mais spirituellement.

Le partage eucharistique au sommet nous ramenait à notre dimension humaine, « tout petits devant toi, Seigneur ». Ce fut d'une grande intensité. Comment ne pas penser à Teilhard de Chardin dans « La Messe sur le monde » : *Tout ce qui va augmenter dans le monde au cours de cette journée, tout ce qui va diminuer, tout ce qui va mourir aussi, voilà, Seigneur, ce que je m'efforce de ramasser en moi pour vous le tendre ; voilà la matière de mon sacrifice, le seul dont vous ayez envie.*

" Ceux qui souhaiteraient cette formation peuvent s'adresser au SDC : 04 71 48 b27 02 ou [catechese@diocese15.fr](mailto:catechese@diocese15.fr) "



## Nouveaux documents de catéchismes sortis aux éditions MAME.

**N.B. : Aucun de ces documents n'ont été promulgués pour l'instant par notre diocèse. Nous vous les présentons pour information.**

### Pour les 7-8 ans

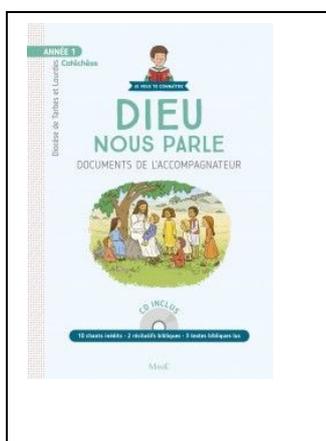
#### Je veux te connaître - Axelle Vanhoof , , Jean-François Kieffer, Valérie Hubert

« **Je veux te connaître** » est un **parcours de catéchisme** conçu par un couple de parents. Ils ont accepté de livrer le fruit de leur travail pour que leur projet personnel soit un projet en lien avec des catéchistes, des prêtres,... Il est le fruit de plusieurs années de rédaction, d'utilisation en paroisse, de corrections et de réécritures, accueilli par le diocèse de Tarbes et Lourdes.

**Il est fondé sur la parole de Dieu, fidèle à l'enseignement de l'Église, invitant à l'expérience de Dieu et à la prière, et favorisant la mémorisation. Il propose un itinéraire sur quatre ans (du CE1 au CM2 ou du CE2 à la 6<sup>e</sup>) pour découvrir les fondamentaux de la foi catholique. Structuré par l'année liturgique, il se prête aussi bien à un usage en paroisse qu'à un cadre scolaire.**

Sauf exception, tout enfant commence par l'Année 1, quel que soit son niveau scolaire.

Pour en savoir plus cliquer sur ce lien : <http://jeveuxteconnaître.com/>



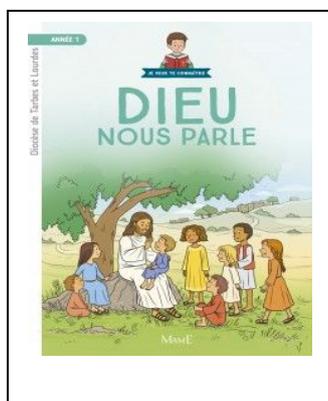
#### **Année 1 Dieu nous parle**

C'est l'année des fondations : Dieu nous aime et se fait connaître dans notre histoire et surtout par son Fils Jésus, notre maître et berger. À sa suite, en disciples, nous apprenons à vivre en enfants de Dieu, à prier et à aimer.

Les enfants découvrent les principales étapes de la vie de Jésus, les grandes fêtes chrétiennes, les sacrements de l'eucharistie et du baptême. Ils mémorisent le signe de croix, le *Notre Père* et le *Je vous salue, Marie*. Liée à la paternité de Dieu, cette année est idéale pour cheminer vers le **baptême**.

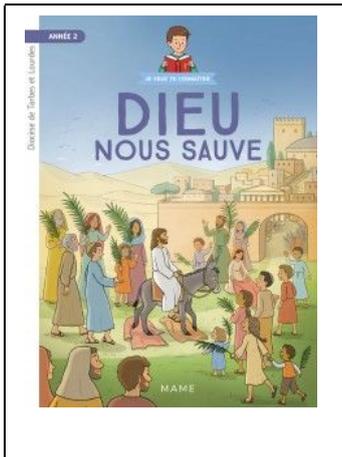
Année 1 - Dieu nous parle - **Document catéchiste** +CD – 19,90 €

28 rencontres de la 1<sup>e</sup> année du parcours "Je veux te connaître" :



#### Année 1- Dieu nous parle - **Document enfant** – 14,90 €

Pour chacune des rencontres, l'enfant a 4 pages à compléter au fil de l'apprentissage ; elles servent de support à la mémorisation. À la fin du carnet se trouvent des activités qui alimentent les séances : personnages à découper, coin prière portatif à construire, autocollants, petit carnet à fabriquer, pochette plastique pour conserver les bricolages d'une séance à l'autre



### **Année 2 Dieu nous sauve**

Partant des premiers chapitres de la Genèse, nous abordons les thèmes du mal et de la mort, de la liberté et de la conscience. Nous découvrons l'amour infini de Dieu qui fait alliance avec les hommes et donne les dix commandements. Il ira jusqu'à donner son propre Fils pour nous réconcilier avec lui.

Au fil de l'année, les enfants entrent dans la signification du Credo (symbole des apôtres) et le mémorisent.

Axée sur le pardon, cette année est idéale pour vivre le sacrement de la **réconciliation**.

Année 2 - Dieu nous sauve - Document animateur 14,90 €

Année 2 - Dieu nous sauve - Document enfant 14,90 €

### En prévision :

### **Année 3 Dieu nous rassemble**

Partant du mystère de la Trinité, nous découvrons un Dieu qui nous crée pour vivre en communion avec lui et entre nous, pour toujours. Pour nous sortir du péché qui divise, Dieu libère le peuple d'Israël.

Jésus Christ, l'Agneau pascal, se fait serviteur jusqu'à la croix et nous donne son Esprit pour nous unir en un seul corps, l'Église.

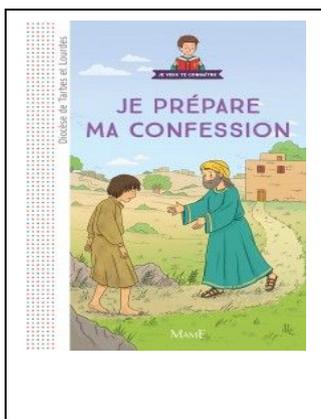
Les enfants mémorisent les sept sacrements et approfondissent ceux de l'eucharistie, de l'ordre et du mariage.

Sur le thème de l'unité, cette année est idéale pour se préparer à recevoir **l'eucharistie**.

### **Année 4 Parcours biblique**

Les enfants apprennent à utiliser leur bible et cheminent avec les grandes figures de l'Ancien Testament (Abraham, Joseph, Moïse, David et les Prophètes). Ils liront également certains grands textes du Nouveau Testament.

### Je prépare ma confession :



livre enfant 4,90€ et livre accompagnateur 7,90€

4 étapes pour aider les 8-12 ans à : comprendre la confession à travers l'image du fils prodigue pardonné par son père

## 3-6 ans (dans la collection « A la rencontre du Seigneur ») Pour l'éveil à la foi en famille et en paroisse :

### Trésor de Dieu en famille, document enfant et adulte

Ce document bénéficie de la Marque visuelle « CECC – Faire vivre l'Église ».



- chevalet 1 enfant : 15.90 € (pour les familles et les animateurs)
- chevalet 2 enfant : 14,50€ (pour les familles et les animateurs)
- et document animateur (plus pour la paroisse), 19.90 €

**Trésor de Dieu en famille** un document pour l'organisation de la catéchèse par lieux de vie : **l'éveil à la foi en famille** (qui s'enracine dans le texte national pour l'orientation de la catéchèse en France).

-> **Deux chevalets** destinés aux parents, aux familles désirant éveiller leurs tout-petits à la foi en Jésus-Christ. Chaque chevalet se veut comme un trésor présent au cœur de la vie de tous les jours, un trésor dans lequel venir puiser, un trésor pour dire la vie, pour dire Dieu.

Au gré des saisons, des fêtes, des découvertes et des questions, des fragilités et des joies, il pourra offrir des ressources, des occasions de partage, des propositions pour toute la famille.



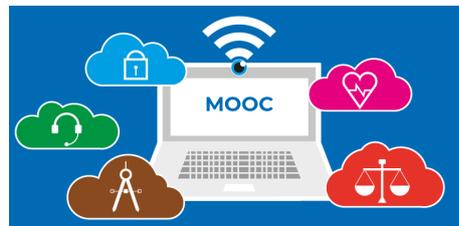
-> Un **guide animateur pour les paroisses** désirant accompagner et soutenir les familles des tout-petits dans leur rôle d'éducateur de la foi. Pour honorer tous les aspects de l'éveil à la foi et la diversité des demandes, il propose des rencontres de parents, des modules d'éveil à la foi en paroisse, des temps dominicaux et célébrations de la Parole avec des tout-petits et leur famille, des fêtes de l'éveil à la foi avec la communauté paroissiale.

Un **CD** de chants vient compléter la proposition.

C.G.

## TEMOIGNAGE :

une laïque engagée a suivi trois MOOC du collège des Bernardins



MOOC (Massive Open Online Courses) est un cours en ligne gratuit, ouvert à tous et proposé sur une période donnée. Il se compose de brèves vidéos accompagnées de ressources pédagogiques, d'évaluation individuelle et d'un examen final facultatif.

En découvrant par hasard que le Collège des Bernardins proposait ces cours, je me suis donc inscrite en me disant que c'était une belle initiative « hors les murs » à la rencontre de tous ceux qui cherchent Dieu.

Ces MOOC sont remarquables de profondeur et de souplesse pour ceux qui courent après le temps.

J'ai donc à ce jour suivi trois MOOC :

### **1 – Les Sacrements : le Christ vivant et agissant en son Église :**

Intervenant Père Mathieu ROUGIE, docteur en théologie, professeur à la faculté Notre Dame

Le cours s'est déroulé sur 11 semaines, dix dédiées au cours et une dernière pour l'évaluation finale. Ce cours sur les sacrements passionnant, interactif et pédagogique s'est déployé en trois parties qui correspondent aux trois catégories des sacrements :

- initiation (baptême, confirmation, Eucharistie)
- service de la communion (mariage et ordre)
- guérison (réconciliation, et onction des malades)

L'introduction et la conclusion permettaient d'entrer dans la profondeur et la cohésion de la vie sacramentelle.

Ce MOOC m'a permis d'entrer dans une nouvelle profondeur de vie chrétienne en me sentant davantage membre du Corps du Christ.

Quelles merveilles ces sacrements dont nous ne profitons pas assez !

C'est un thème qui m'a aidé à rentrer dans ma vocation d'enfant de Dieu à l'image de son Fils. J'y ai trouvé beaucoup de richesse pour pouvoir aider les autres dans ma mission.

### **2 – Jésus l'incomparable**

Intervenant Père Guillaume DE MENTHIERES, enseignant à l'école cathédrale du Collège des Bernardins.

Jésus a dit « Je suis le CHEMIN, la VÉRITÉ et la VIE » Jean 14,6

Cette phrase a charpenté ce MOOC en ces trois temps principaux suivants les articles du Crédo.

D'une grande densité théologique, ce MOOC m'a demandé beaucoup de travail pour l'apprécier au mieux (il fallait systématiquement que j'arrête et reprenne les vidéos pour comprendre tout le contenu, que je prenne des notes un peu complètes...et que je me laisse pénétrer du sens...)

Cet approfondissement de grande qualité m'a permis de me rapprocher ainsi de Jésus et m'a beaucoup aidé dans ma vie quotidienne en étant plus à l'aise dans ma foi.

Domage que les paraboles du Royaume qui constituent l'essentiel de l'enseignement de Jésus n'aient pas été abordées.

J'ai vécu une étude du Crédo comme jamais je ne l'avais abordé : ces paroles ont pris de l'intensité, de la force et de la vie.

### **3 – Une histoire biblique des origines – Dieu a-t-il raté sa création ?**

Intervenant Père David SENDREZ, professeur à l'école cathédrale du Collège des Bernardins, Titulaire d'un DEA de philosophie, docteur en théologie.

Le cours s'est déroulé sur 10 semaines. Il explique l'histoire et la doctrine du péché originel tout en honorant les thèmes essentiels relatifs à cette question (historicité, mort, révélation, problème du mal, du salut...). La thèse principale est la centralité du Christ.

Le Christ est la réponse au problème du mal non pas parce qu'il l'expliquerait mais parce qu'il ouvre un chemin. C'est à sa lumière que l'homme découvre qui il est.

« La croix est le nouvel arbre de vie »

Le péché originel, parce qu'il engage la question du salut et de son rapport à l'histoire, est un thème à être fréquemment repris pour être compris à nouveau.

Le propos n'était pas simple.

<https://vimeo.com/226740691> Vidéo de présentation de ce MOOC

### **CONCLUSION :**

Suivre ces MOOC demande du travail personnel de réflexion et d'intériorité, d'attention à la formulation des questions et des quiz.

En conclusion je dirai que ces trois formations m'ont permis d'apprendre, de consolider mes connaissances, parfois de les compléter et d'enrichir mon expérience spirituelle.

**C'est plus qu'une formation, c'est une évangélisation.**

Claudie Miegevielle

## MOOC du collège des Bernardins : La porte de la foi



Un nouveau MOOC de théologie à partir du lundi 1er octobre 2018,

Qu'est-ce que croire ? Comment Dieu s'approche-t-il de l'Homme, en quête de sa foi ? Comment l'Homme s'approche-t-il de Dieu, en quête de son mystère ? Ce MOOC propose une enquête sur la foi.

### A qui s'adresse ce MOOC ?

Une porte délimite des espaces, elle marque un seuil. La porte de la foi nous met en contact avec un double mystère : celui de Dieu en quête de l'Homme et celui l'Homme en quête de Dieu.

Ce MOOC s'adresse à toute personne qui veut réfléchir sur cette porte proche ou lointaine en s'appuyant sur l'expérience humaine et la Révélation divine. L'enquête que nous mènerons se déroulera sur le terrain anthropologique, biblique, théologique et spirituel. Elle ne nécessite pas de pré requis dans ces différents domaines car nous les découvrirons ensemble progressivement. Une certaine connaissance de l'histoire du salut racontée dans les deux Testaments et du mystère chrétien constitue une aide sans être une condition.

« Dieu est jeune », il rajeunit continuellement toutes choses (Pape François). Jeunes et vieux, hommes et femmes... peuvent être intéressés par la thématique de la foi et de son rapport au monde. Le MOOC apporte des éléments de réflexion généraux et variés sur la foi qui peuvent éclairer le cheminement personnel.

Nous abordons dans le parcours le vis-à-vis du croyant et de l'incroyant – « Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas » (Louis Aragon) –, car une parenté les unit. Notre propos se situe dans une perspective chrétienne, non dans la perspective de la théologie des religions ou de la foi vécue dans les autres religions ; ce qui serait l'objet d'un autre MOOC.

### Perspectives pédagogiques

Le MOOC a la forme d'une enquête protéiforme en plusieurs volets.

Le professeur ne propose pas une synthèse ou un traité sur la foi.

Le cours permet à l'étudiant de découvrir et rassembler avec la communauté du MOOC les différentes pièces du dossier sur la foi. Il peut ainsi élaborer progressivement sa synthèse personnelle sur le sujet à partir des éléments du cours. Prenons la comparaison d'une mosaïque : l'étudiant par son engagement et son travail au fil des semaines agence les fragments et leur donne forme.

### Objet du cours

Ensemble nous étudierons l'exemple et l'enseignement de personnages bibliques comme Abraham, Moïse, Marie, et tant d'autres ancêtres dans la foi, et de saints théologiens comme Augustin, Thomas d'Aquin, Jean de la Croix, Thérèse de Lisieux, etc. Les derniers papes et le Concile Vatican II nous aideront également à ouvrir la porte de la foi.

Nous explorerons le domaine de l'expérience humaine : croire et/ou savoir, croire et/ou douter – le combat de la foi, l'épreuve, la nuit. Nous réfléchirons sur le contenu de la foi : Dieu et sa promesse, le salut. Nous scruterons la lumière que la foi apporte au monde, la porte de la foi, et bien d'autres thèmes.

## Contenu du cours

Le cours se déroulera sur douze semaines, onze pour le contenu du cours et une pour l'évaluation finale

### *Introduction*

#### **Semaine 1) La porte de la foi – introduction**

##### *I. Approche biblique – Dieu est toujours jeune*

#### **Semaine 2) « Notre père Abraham » (Lc 1,73)**

#### **Semaine 3) « Heureuse celle qui a cru » (Lc 1,45)**

#### **Semaine 4) « Va, ta foi t'a sauvé » (Lc 17,19)**

##### *II. Approche théologique et anthropologique*

#### **Semaine 5) La foi = une réponse à Dieu qui se révèle**

#### **Semaine 6) L'acte de foi**

#### **Semaine 7) Le croyant dans le monde**

##### *III. Approche spirituelle*

#### **Semaine 8) La nuit de la foi**

#### **Semaine 9) La foi vive**

### *Conclusion*

#### **Semaine 10) Ouverture...**

#### **Semaine "Bonus") Édith Stein**



A partir de **janvier 2019**, sera reprogrammé le MOOC sur **Les sacrements**, enseigné il y a deux ans.

## TEMOIGNAGE

Une catéchiste a suivi le MOOC des catéchistes 1

Le Diocèse de Paris a mis en place en 2017 un MOOC (massive open online course en anglais ou enseignement à distance ouvert à tous et gratuit) pour former les catéchistes (plus de 10.000 personnes se sont inscrites !). Fort de leur succès, il renouvelle l'expérience cette année et ouvre un nouveau MOOC.



J'ai voulu tenter l'expérience l'année dernière et je n'ai pas été déçue.

L'intérêt de cette formation est qu'elle se fait à distance et de chez soi, quand on veut et sans obligation de tout faire, seul ou à plusieurs. Elle est donc totalement adaptable à nos envies, à notre emploi du temps et nos questionnements ... C'est donc simple et c'est cela qui m'a convaincu de m'y inscrire.

La présentation est fonctionnelle et vivante. Les intervenants sont vraiment intéressants. On alterne entre vidéos et enseignements sous forme de questions-réponses sur un thème donné, puis approfondissement à l'aide de passages de la Bible (avec questions et réflexions à travailler si on le souhaite) et de prières. Un petit quizz termine la séance de manière ludique pour évaluer éventuellement les connaissances acquises durant le cours.

Cette formation peut aider des catéchistes à renforcer leur mission d'évangélisation ou même permettre à certains, hésitants, de se lancer dans la catéchèse. On y voit des vidéos de témoignages de catéchistes (pourquoi se sont-ils engagés, comment vivent-ils leurs missions auprès des jeunes ? Quelles sont leurs joies et leurs difficultés ? Et on note le bonheur qu'ils tirent de leurs expériences avec les jeunes). Ça fait du bien et leur entrain est communicatif !

Il y a aussi un forum pour discuter des sujets présentés. Bref, tout est prévu pour nous sentir pris en main et accompagné dans la démarche.

J'avais aussi tout particulièrement apprécié les approches psychologiques et pédagogiques que le catéchiste ou l'animateur doit connaître pour partager au mieux sa foi : Ainsi, des pistes étaient données pour mieux comprendre les enfants ou les adolescents d'aujourd'hui pour bien les accompagner dans leur cheminement. Mais aussi, était abordé la question du regard que nous devons avoir vis à vis des jeunes qui nous sont confiés, tout en ayant conscience que nous ne sommes pas seul et que l'Esprit Saint agit.

Cette formation a sans doute renforcé mon envie de transmettre ma foi et a donné un dynamisme et un éclairage nouveau pour aborder le caté avec les enfants. C'est vraiment enrichissant et instructif. Le MOOC des catéchistes est limité dans le temps : 7 séances de cours, à raison d'une séance par semaine et sont accessibles jusqu'au mois de février, si cela vous intéresse. À tout moment, vous pouvez vous inscrire sans aucune obligation de terminer et aucune formation particulière n'est demandée.

Comme dit notre Pape François : "Éduquer dans la Foi, c'est beau" !

Lien pour une présentation complète : <https://www.paris.catholique.fr/-le-mooc-des-catechistes-.html>

*Sophie Vidal*

## MOOC des catéchistes – 2 – diocèse de Paris



**Le MOOC des Catéchistes du diocèse de Paris**, est le premier cours en ligne pour tous ceux qui transmettent la foi de l'Église aux jeunes de 7 à 18 ans. C'est ouvert à tous et c'est gratuit.

**Le MOOC des Catéchistes #2**, *prier et agir d'un même cœur*, s'est ouvert lundi 1er octobre 2018 et durera 7 semaines, avec une pause au moment des vacances de la Toussaint. De nouvelles thématiques seront abordées autour de la prière et de l'agir chrétien. Il n'est pas

nécessaire d'avoir suivi le MOOC des Catéchistes #1. (cf. Site du diocèse de Paris)

### **Comment ça marche ?**

**Quand vous voulez** : ce cours reste **accessible 24h sur 24** pendant plusieurs mois : inutile de se rendre disponible un jour et une heure donnés.

**Où vous voulez** : on peut le suivre le soir après le travail, le week-end, dans le train, dans son bain... et consulter les ressources aussi souvent qu'on le souhaite.

**Avec qui vous voulez** : seul **de chez soi** pour choisir son rythme, ou **en équipe** pour se motiver à plusieurs.

Si on est absent pendant quelques semaines ou si on souhaite revenir sur certaines séquences déjà vues, pas de problème : les contenus resteront en ligne jusqu'en fin février 2019.

Ce cours est **interactif** : grâce au forum on pourra poser des questions aux intervenants, échanger et partager ses expériences avec la communauté des catéchistes. On y apprendra beaucoup, dans une ambiance conviviale. A la fin de chaque module, on est invité à tester ses connaissances avec un quizz et faire un TD.

**Laïcs et prêtres** seront à votre disposition pendant toute la durée du cours pour répondre en ligne à vos questions, animer le forum, vous accompagner et vous aider

### **Quel est le programme ?**

Au long des **7 semaines de cours**, vous allez trouver des **enseignements**, des **témoignages** et des **outils pratiques** pour vous aider concrètement dans votre mission.

**Semaine 1** - Introduction

**Semaine 2** - Prier : l'enseignement du Christ et de l'Écriture

**Semaine 3** - Agir : le don de la Loi et la loi de l'amour

**Semaine 4** - La prière, respiration de notre vie

**Semaine 5** - Éduquer à la liberté

**Semaine 6** - Prier toujours plus unis au Christ

**Semaine 7** - Agir toujours plus unis au Christ

**Certification** : le cours donnera droit à une certification si on a tout suivi jusqu'au bout et obtenu la moyenne aux quizz.

N'hésitez pas à vivre ce MOOC en équipe !

[lemoocdescatechistes@diocese-paris.net](mailto:lemoocdescatechistes@diocese-paris.net) *Le Mooc des Catéchistes vous est proposé en collaboration avec Sinod, la plateforme de cours en ligne de l'École Cathédrale, pôle formation du Collège des Bernardins - [www.sinod.fr](http://www.sinod.fr)*

## A VOIR .... A LIRE....

"Le pape François : un homme de parole" - sortie le 12 septembre 2018 – 1h36



Le 13 mars 2013, le Cardinal de Buenos Aires, Jorge Mario Bergoglio, devient le deux cent soixante sixième Souverain Pontife de l'Église Catholique. C'est le premier Pape originaire d'Amérique du Sud, le premier jésuite nommé Évêque à Rome, mais avant tout le premier chef de l'Église à avoir choisi le prénom de François d'Assise (1181-1226), un des saints catholiques les plus révérends, qui avait dédié sa vie à soulager les pauvres et éprouvait un profond amour pour la nature et toutes les créatures de la Terre qu'il considérait comme la mère suprême.

**Wim Wenders** cinéaste allemand, réalisateur du film est un catholique baptisé, marié trois fois. Il a confié avoir abandonné l'Église à l'âge de 23 ans et se définir chrétien œcuménique.

**L'idée du film est venue du Vatican** lui-même qui l'a contacté :

En 2013, raconte Wim Wenders, « *j'ai reçu un coup de téléphone du Secrétariat de la communication du Vatican. Il s'agissait d'une occasion unique : je suis resté fasciné par le pape François du jour où il a été élu. Son choix de nom m'a enthousiasmé, étant donné que pour moi, saint François est un des grands héros de l'humanité. J'ai considéré cette offre un don qui me permettait de m'approcher de cet homme courageux.* »

**Le film de Wenders a un but** : « *avoir une telle force de persuasion* » pour « *rejoindre les hommes et les femmes du monde entier* ». « *C'est le pape nécessaire au XXI<sup>e</sup> siècle* » ajoute Wenders : « *Le pape François est un homme sans peur, et c'est l'unique voix de la planète qui a une autorité morale.* »

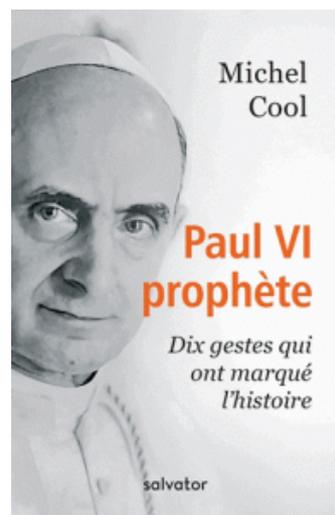
Le film, plus qu'une biographie ou un documentaire, est **un voyage initiatique** dans l'univers du Pape François. Le film co-réalisé par le Vatican s'articule autour des sujets aussi universels que la mort, la justice sociale, l'immigration, l'écologie, l'inégalité de revenus, le matérialisme ou le rôle de la famille. Cette symphonie de questions est le cœur du film. Mais la caméra suit également le pape dans ses nombreux voyages aux quatre coins du globe, à travers des scènes où l'on observe Sa Sainteté s'adresser aux Nations Unies, au Congrès américain, se recueillir avec la foule sur le mémorial du World Trade Center, Ground Zero, ou encore à Yad Vashem, le monument commémoratif mondial de l'Holocauste à Jérusalem. On le voit également discuter avec des détenus en univers carcéral et des réfugiés dans des camps méditerranéens. On le suit à travers le monde, de la Terre Sainte, en Israël et en Palestine, à l'Asie, en passant par l'Afrique et l'Amérique du Sud. Tout au long du film, le Pape François nous fait découvrir sa vision de l'Église, à quel point il est préoccupé par la pauvreté, son engagement en matière d'écologie et de justice sociale ainsi que son appel à la paix dans les conflits armés et les guerres de religions. La **présence de Saint-François d'Assise** plane également sur le film, rappelant l'origine du nom que s'est choisi le Pape, à travers certaines scènes emblématiques de la vie du saint homme réformateur et écologiste Un homme de parole, d'ouverture et proche des gens : ce sont les qualités du pape François, mises en valeur dans le documentaire. Un homme à part, mais qui a essuyé sa première grande vague de critiques il y a quelques jours, avec des propos ambigus sur l'homosexualité.

*Extraits de revues de presse*

**Michel Cool**, éditeur, écrivain et chroniqueur littéraire du « Jour du Seigneur » sur France 2,

Septembre 2018 - 186 pages - 16.00 €

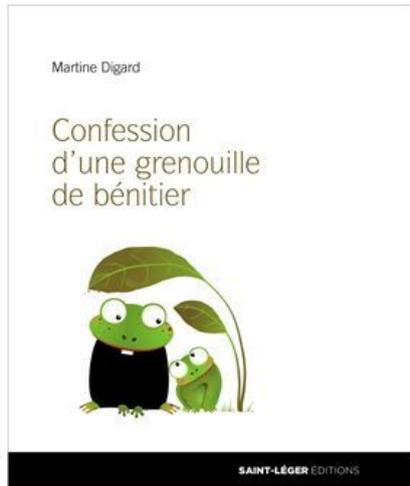
Canonisé par le Pape François en octobre 2018, Paul VI est pour beaucoup le pape oublié ou le pape ignoré. Pourtant, quarante ans après sa mort, la messe qu'il a instaurée, le concile Vatican II qu'il a conduit et mis en œuvre, et l'encyclique *Humanae vitae* qu'il a promulguée, défraient toujours la chronique. Pourquoi méjugeons-nous tant Paul VI, le pape le plus francophile que l'Église ait donné ? Pourquoi l'aimons-nous si peu ? Pourquoi l'aimons-nous si mal ? demande Michel Cool.



L'auteur fait revivre de façon très vivante ce grand pape et nous fait saisir son importance en son temps, et pour le nôtre. Plutôt qu'une lourde biographie chronologique, il fait le choix de sélectionner, comme l'indique le sous-titre, une dizaine de gestes forts qu'a posés le pape de manière neuve pour son époque, prophétique selon le titre même du livre, dix gestes forts qui sont comme autant de fioretti courts et parlants. Paul VI fut le premier pape à quitter le Vatican en commençant par aller en Terre Sainte, ce qui nous paraît maintenant tout naturel, mais ce qui à l'époque surprit tout le monde. Comment oublier sa prière au Cénacle ? Et quelle émotion de se remémorer l'accolade en 1964 avec l'immense Patriarche Athénagoras, un geste inouï après mille ans de rupture. Sans oublier le discours à l'ONU (« l'Église experte en humanité »), la lettre aux Brigades rouges pour les supplier de libérer Aldo Moro, en vain hélas... et surtout la conduite subtile du Concile Vatican II ? A travers tous ces gestes, il nous est présenté ici de manière convaincante comme un prophète du silence, du regard, du dialogue, de l'humilité, de la paix, du Saint-Esprit (en particulier dans sa reconnaissance du mouvement charismatique dans l'Église), du courage, de l'amitié et de la Lumière !

Quel dommage alors que, comme le regrette Michel Cool, son souvenir se soit estompé dans la mémoire des catholiques d'aujourd'hui, il faut reconnaître qu'il apparaît un peu 'coincé' entre celui qui le précéda, Jean XXIII, et celui qui lui succéda presque immédiatement, Jean-Paul II. Il faut espérer que sa canonisation puisse apporter un regain d'intérêt à cette si belle figure de chrétien du siècle dernier auquel se réfère d'ailleurs souvent le pape actuel...

Cet ouvrage devrait aussi y contribuer, on ne peut qu'en souhaiter la lecture ! Qui plus est, après ses dix chapitres qui constituent l'essentiel du volume, Michel Cool nous offre aussi un faux-vrai dialogue avec Paul VI, une vingtaine des prières que ce grand spirituel a composées, une courte biographie en douze dates et il a aussi collecté ce que pas moins de vingt-deux personnalités de l'époque (du Général de Gaulle à Mère Teresa, en passant par Frère Roger, René Rémond, Jean Guitton ou le cardinal Martini !) ont pu dire de lui.



L'auteur allie la plume d'un journaliste aguerri et l'intelligence profonde du spirituel. Son ouvrage est idéal pour aller puiser à une belle source.

Août 2018 – Éd. Saint-Léger – 206 pages – 17,00 €

L'auteure, **Martine Digard**, est mariée, quatre enfants, agrégée de Lettres, a enseigné dans des lycées publics pendant une quarantaine d'années. Elle a suivi parallèlement des cours de théologie au Collège des Bernardins. Auteure d'un premier livre publié à L'Harmattan (**Lettre à tous ceux qui cherchent Dieu**, Oct. 2014), elle enseigne aujourd'hui un cours d'études bibliques aux étudiants et s'occupe du catéchuménat et du néophytat de sa paroisse.

Ceci est le petit livre d'une célébration eucharistique ! La grenouille de bénitier, on l'a compris, c'est la rédactrice elle-même. Lassée par le côté routinier, répétitif, tristounet et mal chanté de la messe, à laquelle elle assiste fidèlement, c'est librement, avec de l'humour et parfois un peu de mauvaise humeur, qu'elle cherche à redonner du sens à chaque mot de la liturgie, prononcé soit en assemblée soit par le célébrant, chaque parole de l'Évangile, chaque geste comme le signe de Croix, ou même celui de la quête, dont la portée est bien davantage que matérielle ! Des questions se posent au fil de la lecture : sur la foi, L'eucharistie, le lien avec les autres, avec le pauvre qui tend la main, Satan, la Trinité le mal dans le monde, les questions sociétales et bien d'autres sujets. La grenouille râle, se met en question, elle est parfois drôle, gourmande, fragile... Et du coup la messe prend vie, la foi devient confiance, la doctrine perd son côté rigide, demeure l'esprit d'enfance... et d'espérance.

### **Pourquoi j'ai écrit ce livre :**

Fidèle à la messe, je suis obligée de reconnaître que je la trouve ennuyeuse, répétitive, tristounette et mal chantée. A cause de mon désir ardent, non de l'abandonner, mais de la voir évoluer, ou du moins de mieux la vivre, j'essaie, non sans un peu d'humour et quelques sautes d'humeur, de redonner sens aux mots de la liturgie, aux gestes, au rituel, aux paroles de l'offrande et de l'Eucharistie... L'Évangile aussi – bien que je me dise d'abord : oui, je le connais par cœur – si j'ouvre mon cœur et mon intelligence, finit par me questionner...Et petit à petit tout reprend sens et vie.

### **Extrait:**

Sainte Élisabeth de la Trinité, tu disais à Dieu en parlant de ton cœur : Que je ne vous y laisse jamais seul. Et tu écrivais à ta mère : On trouve le Bon Dieu partout, à la lessive comme à l'oraison. Alors sur le chemin du retour, je m'enfonce en Dieu, le seul qui me reste que j'aime et qui m'aime...et m'aime et me comprend. Peu à peu, je sens la Présence. Ce n'est pas l'eau vive, c'est la brûlure du feu. C'est là que je dois être.

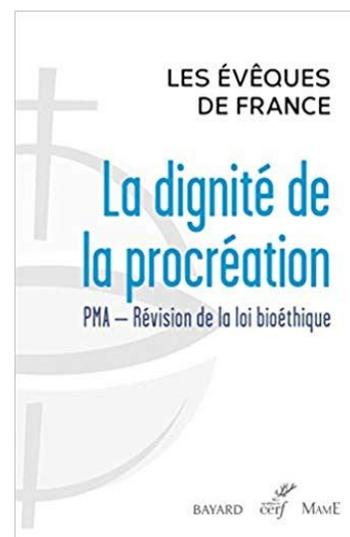
Pour partager le feu.

Excusez-moi, mais la cloche de l'église sonne. C'est l'heure de la messe....Je suis une grenouille de bénitier : j'y vais, j'y vais !

Septembre 2018 – 112 pages – 5,00 €

« Au lendemain des États Généraux de la bioéthique, et à la veille des débats parlementaires qui verront la révision possible de la loi bioéthique, **les évêques de France** rappellent dans un texte fort et complet les enjeux mais aussi les questions posées par la procréation médicalement assistée. Pour permettre à chacun de se faire sereinement une opinion et de respecter la dignité de la procréation. »

Donner la vie à un enfant est une expérience des plus fortes, une source d'émerveillement des plus profondes, une responsabilité des plus grandes. Les traditions bibliques les considèrent comme un don et une bénédiction de Dieu. Aussi, l'Église catholique se veut attentive au désir d'enfant et à la souffrance due à l'infertilité. Elle encourage les recherches qui visent à prévenir cette infertilité ou à la guérir. Elle insiste sur l'accueil et le respect bienveillants dus aux enfants, quels que soient les moyens utilisés pour leur venue au monde.



*« À l'occasion de la révision des lois relatives à la bioéthique, des projets d'accès aux techniques d'assistance médicale à la procréation (AMP) pour des couples de femmes ou pour des femmes seules ont été formulés et mis en débat. En tant qu'évêques de France, à l'écoute respectueuse des personnes et de leurs situations de vie, nous souhaitons apporter notre contribution à ces débats en proposant un discernement éthique posé en raison. Nous le faisons dans un esprit de dialogue où sont présentés les arguments ».*

Organisé autour de deux principes phares : la dignité et la fraternité, le document identifie cinq obstacles éthiques : la privation de la référence paternelle, contraire au bien de l'enfant, le risque de marchandisation, une menace sur l'attachement à la mission de la médecine car la technique ne serait plus utilisée en raison d'une « *infertilité médicalement constatée* » mais pour répondre à un désir d'enfant. Enfin, le poids toujours plus important du concept de « *projet parental* » qui consacre un « *renforcement de la volonté humaine au détriment de la réalité biologique* » et l'impossible justification de cette évolution législative sur la seule base de l'égalité : « *l'altérité sexes peut conduire à des traitements différenciés* » et « *si l'argument d'égalité sert de justification à l'établissement d'une double généalogie maternelle, comment sera-t-il possible de refuser la GPA* » aux hommes ?



**A NOTER ... A PARTAGER ...**

**DES MAINTENANT !**

## **Message de Monseigneur GRUA**

« Comme bien des diocèses de France nous organisons une journée « **Lutter contre la pédophilie. Connaître, prévenir et agir dans une attitude éducative juste** ».

**MERCREDI 28 NOVEMBRE**

au centre des Congrès "Les Carmes"  
1 Bis place des Carmes - 15000 AURILLAC  
de 9h30 à 17h00

Les événements qui nous marquent ces dernières semaines en soulignent encore la nécessité et l'urgence.

Avec le concours croisé de juristes, de psychologues, d'éducateurs, de pasteurs, nous voudrions donner aux participants des clés de compréhension de la pédophilie, les aider à détecter des signaux d'alerte chez les enfants victimes et chez les adultes soupçonnés et ainsi agir préventivement, préciser les procédures d'alerte, donner des repères pour une attitude éducative ajustée pour une croissance humaine et spirituelle harmonieuse des enfants et des jeunes.

J'invite à cette importante journée toutes celles et ceux que leur bel engagement met, dans notre Église, au service des enfants et des jeunes : prêtres et diacres, religieuses, animateurs d'aumônerie, catéchistes, membres de la communauté éducative de l'enseignement catholique.

Des informations plus détaillées vous seront adressées dans les semaines qui viennent.

**Merci de considérer cette proposition comme prioritaire. »**

Bruno Grua

**Mardi 20 novembre de 18h30 à 21h : « B'Abba »** aux membres d'équipes relais d'Aurillac.

**Début décembre** : lancement des groupes de lecture biblique (comme l'an dernier autour de l'Évangile de St Marc)

Suite à la suspension de l'Année de l'Appel le service diocésain de formation chrétienne propose un autre livret que celui prévu (autour de l'Appel) . L'an dernier beaucoup d'entre vous ont partagé sur l'Évangile de St Marc. Cette année le livret « Déca bible 10 paroles pour la vie » vous invite à partager sur dix aspects marquants de notre vie auxquels nous sommes confrontés d'une manière ou d'une autre : rencontrer, vivre la joie, créer et fructifier, douter, traverser l'épreuve, pardonner, être libre, aimer, vivre ensemble, ressusciter. 10 étapes pour vivre ensemble à travers 10 textes bibliques, Ancien et Nouveau testaments.

**Jeudi 6 décembre de 9h30 à 13h30** : Rencontre diocésaine des accompagnateurs de catéchumènes.  
Maison St Paul à **Aurillac**

**Samedi 8 décembre de 9h30 à 15h – en remplacement de la journée du 17 novembre** : Formation diocésaine catéchistes 6è sur l'itinéraire de la confirmation. Maison St Paul à Aurillac

**Mercredi 23 janvier de 12h30 à 15h** : « **B'Abba** » pour les enseignants et personnel de l'enseignement catholique d'Aurillac

**Samedi 26 janvier de 9h30 à 16h30** : journée diocésaine de formation « **Gestion du territoire** » pour les membres des équipes relais et différents conseils paroissiaux diocésain.

**Samedi 26 janvier de 10h à 16h** : Doyenné de la Châtaigneraie journée pour les enfants du KT (6-12 ans) sur le thème du pardon

**Invitation du DIOCESE DE TULLE** : Avec Jean-Marie PETITCLERC, prêtre salésien

**Vendredi 8 février de 14h30 à 17h30**, le père Jean-Marie Petitclerc animera une formation Maison diocésaine à **Tulle** sur le thème :

***Quelle pédagogie pour annoncer le Salut de Dieu auprès de nos contemporains,  
à tous les âges de la vie.***

Une belle occasion pour catéchistes, animateurs, accompagnateurs de catéchumènes de réfléchir à la manière de parler du Salut auprès de ceux que nous accompagnons.

**Samedi 9 février de 9h30 à 17h** : le Père Jean-Marie Petitclerc animera une retraite spirituelle sur ce même thème. Cela permettra à chacun de vivre un temps fort spirituel pour recharger les batteries de sa mission pastorale.

(Renseignements Inscriptions auprès de Claire ou Isabelle)